

# Nouvelles Valaisannes

## VALAISAN

PREMIER QUOTIDIEN DU MATIN DE LA VALLÉE DU RHONE  
JOURNAL D'OPINION ET D'INFORMATION FONDÉ EN 1902

PRIX DES ABONNEMENTS POUR LA SUISSE  
1 an 6 mois 3 mois  
Sans Bulletin officiel . . . 32.— 16.50 9.—  
Avec Bulletin officiel . . . 40.— 21.— 11.50  
Etranger : Demander le tarif

SERVICE DE PUBLICITÉ : PUBLICITAS S. A., SION  
Téléphone (027) 2 44 22  
et toutes les agences de PUBLICITAS S.A.

TARIF DE LA PUBLICITE  
Annonces . . . . . 14 ct. le mm.  
Reclames . . . . . 40 ct. le mm.  
Mortuaires . . . . . 30 ct. le mm.  
Majoration de 20 % pour tout emplacement exigé par le client. (Reclame 1re page 25 %)  
Tirage contrôlé par la FRP

REDACTION ET ABONNEMENTS :  
St-Maurice Tél. (025) 3 65 61-62  
Sion » (027) 2 31 51-52  
Martigny » (026) 6 18 86 C. c. p. II 274

### Notre chronique de politique étrangère

# L'école de la démocratie

On devait en arriver là ! C'est d'ailleurs extrêmement instructif pour les peuples jeunes dont les délégués participent, pour la première fois, à une Assemblée plénière de l'O.N.U. On constate que ceux qui se réclament constamment de la plus populaire des démocraties, ignorent l'abc d'un tel régime. Déjà lors du discours de M. MacMillan — combien pondéré, en tout point conforme à la tradition parlementaire —, on avait enregistré avec stupeur les interruptions du chef de la délégation soviétique qui, par des éclats vocaux et des « bruits divers », avait troublé l'exposé de son collègue. C'est contraire non seulement à la tradition, mais encore à la plus élémentaire politesse. Si maintenant les délégations, et surtout leur chef suprême, ne peuvent plus s'exprimer sans risquer de voir leurs propos dénaturés et forcément incomplets, c'en est fait d'une Institution comme celle-là ! Mais

il y eut davantage. Alors que la coutume, vieille de 40 ans, veut qu'un chef de gouvernement ne prenne la parole qu'une fois dans le débat général, coutume que même les chefs d'état avaient, jusqu'à ce jour, respectée, M. Khrouchtchev, en véritable tribun qu'il est, prend la parole à tort et à travers, ne tenant aucun compte du Règlement et des usages. Voulait-il donner raison au général De Gaulle doutant de la valeur des palabres ouaisiens qu'il ne pouvait mieux s'y prendre !  
Même ses prédécesseurs à ce poste, les Molotov, Vichinsky, Gromyko, pour ne parler que de l'après-guerre, avaient, jusqu'à ce jour, respecté la règle du jeu. Certes leurs propos furent parfois d'une violence inouïe ; nous l'avions signalée en son temps. Mais ils ne faisaient qu'attaquer ou répliquer. Ils laissaient s'exprimer l'adversaire qui leur rendait la pareille. Ils attendaient que l'autre eut terminé pour lui répondre. Sans cet ordre administratif indispensable, il n'est point de débat parlementaire possible.  
M. Khrouchtchev a changé tout cela. Casque sur l'oreille, il sursaute en suivant les propos de l'orateur et au lieu de prendre des notes pour demander la parole quand ce dernier aura fini et répliquer, il intervient immédiatement, comme s'il était le maître absolu, celui qui a tous les droits et n'en reconnaît aucun aux autres ! Visiblement il a trop l'habitude, au Soviet Suprême, d'être écouté comme un dieu quand il discourt, n'imaginant pas mé-

me que quelqu'un pourrait se permettre de l'interrompre. A l'O.N.U. il pique de véritables crises de nerfs quand il devrait supporter autrui ! Ce procédé est celui des dictateurs qui n'acceptent pas la contradiction. De plus, une nouvelle fois, le président de l'Assemblée a dû le rappeler à l'ordre pour insulte majeure envers un chef d'état, un collègue, un pays, ce qui démontre de la part du fautif toute absence de savoir-vivre.

#### Menace de sécession...

Ces incidents graves révèlent que la démocratie réelle n'existe pas en U.R.S.S. et que les représentants du peuple n'y ont pas le droit de s'exprimer à leur guise, car ils seraient traités comme M. Khrouchtchev vient de traiter MM. MacMillan, Wadsworth et d'autres. Visiblement le Soviétique enrage de devoir admettre la contradiction, de devoir admettre qu'autrui puisse parler avec la même liberté que lui. Il est, « nolens volens », en train de faire l'apprentissage de la vraie démocratie. Il regimbe. Cela ne lui plaît pas. Au lieu de se soumettre à la règle commune, après ses éclats, il quitte la salle.

Toute cette comédie se passe sous les yeux des représentants de peuples jeunes, sensibles, très chatouilleux, en matière du respect des droits parlementaires en vigueur à l'O.N.U., qui sont leur seule sauvegarde internationale. Ils demeurent atterrés quand ils constatent combien ils sont foulés au pied par le porte-parole d'une grande puissance qui devrait au contraire donner l'exemple.

Il y a pire encore. Comme à la « Conférence au sommet » dont il s'est retiré bien que venu à Paris, M. Khrouchtchev à New-York a menacé ses collègues de la même sécession. « Que deviendriez-vous si nous, pays socialistes, décidions de quitter l'O.N.U. ? » Ainsi se répète la même menace. « Vous ne voulez pas m'obéir ? Alors

je m'en vais avec mes vassaux ! » A part ceux qu'il tient par la force, ses satellites, M. Khrouchtchev croit-il réellement que si les états dits neutres ou de la « 3ème force » devaient choisir entre deux Institutions internationales, c'est dans la sienne qu'ils s'enrôleraient ? On vient de leur donner un échantillon de la manière dont se dérouleraient les débats. Il est douteux qu'elle soit de leur goût et propre à leur permettre de défendre leurs légitimes intérêts. Si M. Khrouchtchev veut que son pays reste un pôle d'attraction pour les états hésitants entre, les deux blocs, il faudra qu'il apprenne à supporter la contradiction, qu'il respecte poliment ses antagonistes et qu'il attende son tour pour s'exprimer, si encore le Règlement lui en donne le droit !

Me Marcel W-Suès

**BANQUE**

## Troillet & Cie S.A.

**MARTIGNY**

Exécution rapide de tous prêts et affaires financières

Agences à Bagnes et Orsières  
Correspondants étrangers

## Après le commerce d'armes de Léopold avec des Nord-Africains

### Un communiqué du juge d'instruction Dunand

Le juge d'instruction Dunand communique au sujet de l'affaire Léopold ce qui suit :

Ce se souvient que l'instruction de l'affaire ministère public fédéral contre Boudiaf et consorts jugés par la Cour pénale fédérale à Genève en 1958 avait révélé que Léopold faisait le commerce d'armes avec des Nord-Africains. Il avait alors été établi que Léopold avait participé à un premier marché de plastique dans lequel il avait reçu 50,000 francs suisses destinés à payer 50 kg. de plastic et qu'il n'avait livré aux acheteurs qu'une poudre blanche inoffensive. De plus on avait également appris au cours des enquêtes que Léopold n'avait pas fourni des armes à ses cocontractants bien qu'ils lui en eussent versé le prix de 40,000 dollars.

On ne tarda pas à apprendre que depuis 1955, Léopold traitait des affaires d'armes avec un Allemand qui jouait un rôle important dans la défense des intérêts du FLN en Allemagne et qui devait, dans la suite, payer aussi de sa vie cette dangereuse activité, tué qu'il fut dans un attentat.

Trois témoins ayant été en relation avec lui ont affirmé d'une manière concordante qu'il leur avait déclaré que c'était sur son ordre que Léopold avait été « liquidé », en précisant que cela était devenu nécessaire parce que celui-ci était devenu trop bavard, qu'il « n'avait pas suivi le bon chemin » et il ajoutait encore que « l'exécuteur » de cette décision était un de ses collaborateurs qu'il a nommé.

Il résulte encore des interrogatoires susmentionnés qu'on reprochait bien dans les milieux du FLN à Léopold de n'avoir pas été correct en affaires dans les circonstances rappelées plus haut.

L'instruction à Genève a permis d'établir des indices importants permettant de penser que ce sont bien le personnage exécuté lui-même dont nous venons de parler et son collabo-

rateur, les instigateurs et auteurs de ce crime.

L'instruction a été retardée à plusieurs reprises par la difficulté de retrouver les personnes à questionner.

Le juge d'instruction a décerné un mandat international d'arrêt contre le coupable encore en vie en date du 28 juin 1960. Ce mandat n'a pu être exécuté, car ce personnage habitant l'Allemagne est Allemand et par conséquent inextradable. En revanche aux termes du traité d'extradition existant entre la Suisse et l'Allemagne, ce sont les autorités judiciaires de ce pays qui doivent poursuivre l'instruction de cette affaire et juger le coupable ce qu'elles ne contestent pas.

Depuis de nombreux mois, la police et la justice allemandes ont été constamment tenues au courant de la marche de l'instruction à Genève. A ce jour le juge d'instruction de Genève n'a pas eu connaissance de l'arrestation du suspect.

**conseil national**

### La réforme de l'armée

BERNE. — Le Conseil national a poursuivi, lundi soir, la discussion du projet de réforme de l'armée. Une proposition de M. Hackhofer (cons., Zurich), visant à modifier le projet du Conseil fédéral en ce qui concerne les troupes territoriales, a été repoussée par 74 voix contre 52. Il en a été de même par 85 voix contre 36, d'une proposition de M. Oprecht (soc., Zurich), visant à remplacer dans la division mécanisée le régiment d'infanterie motorisé par un régiment de cyclistes.

L'acceptation de ces propositions aurait rompu l'équilibre du projet gouvernemental.  
La discussion continuera mardi.

### Arrivée d'un groupe de réfugiés tibétains



Une maison ayant été construite au village Pestalozzi, à Trogen, pour les enfants tibétains, un premier groupe de réfugiés est arrivé, sur notre photo, à Kloten où ils sont reçus par les personnes chargées de leur éducation, au village Pestalozzi.

## Dis-moi qui sont tes amis et je te dirai qui tu es

Récemment, un journal « valaisan » faisait un éloge dithyrambique d'un ouvrage écrit par le secrétaire du Parti socialiste unifié français, Edouard Depreux. Ce livre est intitulé « Renouveau de socialisme » et fut préfacé par le transfuge du radicalisme, Mendès France.

Une brève analyse de cet ouvrage nous apprendra de quel bois se chauffe le socialisme valaisan, quoiqu'en disent ses publicistes.

Nous avons lu avec intérêt les précisions sur les socialisations et la démocratie économique, les rapports avec le marxisme, la décentralisation politique. La pensée demeure plus hésitante sur les rapports entre la propriété collective et l'épanouissement des personnes. Il glisse sur le vrai problème de la lutte des classes et se contente

d'affirmations assez gratuites en matière de laïcité.

Par ailleurs, le socialisme de Depreux se présente comme une explication de l'homme et la condition obligée de son épanouissement. Un tour de phrase assez fréquent veut que SEUL le socialisme soit en mesure de sauver finalement l'homme. Certains paragraphes peuvent légitimement inquiéter par leur orientation quasi religieuse : « le socialisme qui vise au total épanouissement de toutes les facultés » (p. 196) ; « il n'y a de culture totale que par le socialisme » (p. 198) ; « le socialisme seul... assurera, avec la propriété collective des grands moyens d'échange et de production, les joies sublimes de l'esprit à tous les hommes » (p. 197).

La pensée d'Edouard Depreux se trouve située à l'opposé de celle d'un autre socialiste français, André Philip, qui écrivait : « Il n'y a pas de valeurs socialistes propres, de philosophie socialiste de la vie ; le socialisme est une technique de réalisation, dans un milieu donné, de valeurs communes, qui caractérisent notre civilisation occidentale. » (Pour un socialisme humaniste, p. 195.)

R

### Elections à Wil Une belle victoire

WIL (Saint-Gall). — Après une ardente campagne électorale, le bourgmestre de Wil, M. Alojs Loehrer, conservateur, a été confirmé dans ses fonctions, tandis que le candidat qu'on lui opposait et qui avait bénéficié d'une campagne de tracts, M. Alfred Elser, réunissait sur son nom 436 suffrages. La participation au scrutin fut de 85 p. 100. Les neuf sièges du Conseil municipal ont été occupés, en conformité de la liste électorale établie par les partis politiques, à savoir, par quatre conservateurs, deux chrétiens-sociaux, deux radicaux et un socialiste.

### Heures valaisannes

## ELLE SERA...

Je la vois déjà, sur le toit de cette haute colline ; par delà le geste paisible des mélèzes proches, du Combin aux Murevans, l'éternité de la roche, des neiges et des eaux. Ma maison,

Elle sera sur les prés aussi légère qu'un papillon, vêtue de Irèles colonnes et d'arcades. La noblesse ridée du bois de sa charpente pour évoquer la montagne. La blancheur de ses murs pour appeler le soleil. Et de sa terrasse, je verrai grouiller dans la plaine, dépouillé de ses armes, vaincu par la distance, le monde bruyant des hommes.

Je l'aurai construite pour moi, pour mes enfants, pour mes amis, pour qu'elle nous accueille comme seules les choses savent accueillir, dans le silence, dans la joie sereine de ce qui jamais ne change. Pour eux, pour moi, le gravier crissant de ce chemin, le chant de cette fontaine, la fraîcheur de

cet auvent, l'épaisseur de ces murailles. Cette bibliothèque que colorent le cuir et l'or, qu'illumine la grande baie ouverte sur le sud, pour leur plaisir, pour le mien.

Elle n'aura pas de nom parce que bonheur n'en porte pas. Elle sera simplement LA maison. Celle que l'on sait avoir toutes les douceurs pour la blessure et pour la tristesse, celle où l'on se réfugie comme l'enfant dans le creux d'une épaule, celle à qui l'on confie nos plus intimes richesses, notre bien le plus précieux.

Elle se dressera là-haut, présente à mon cœur même si le monde une fois me saisit en l'un de ses tourbillons. Elle sera le centre de l'orbe, sur quoi l'on restreint lentement ses pas, comme la chèvre autour du piquet.

C'est d'elle qu'un jour je m'en irai vers la terre, vers le grand sommeil de ce qui meurt en l'homme. Et je sais que, transmise à ceux que j'aime comme une part plus durable de moi-même, elle leur sera, ce jour encore, refuge, secrète joie.

Arrête.

### La Nigeria, l'Etat le plus peuplé de l'Afrique, devient indépendante

La princesse Alexandra de Kent a assisté, en tant que représentante de la reine d'Angleterre, aux fêtes de la déclaration de l'indépendance de la Nigéria. Avec ses 35 à 40 millions d'habitants la Nigéria est l'Etat d'Afrique le plus peuplé, mais aussi un des plus riches. Tandis que le drapeau vert et blanc est hissé et qu'on joue l'hymne national, notre photo nous montre les trois personnalités principales de la cérémonie : de gauche à droite : Sir James Robertson, gouverneur général ad interim, la princesse Alexandra et Sir Abubakar Tafawa Balewa, le premier chef de gouvernement de la Nigéria indépendante.



## En vingt-quatre heures...

\* PALERME. — La ville a été paralysée, lundi, par une grève générale proclamée par la Confédération italienne du travail (communistes et socialistes de gauche), pour protester contre la crise économique dont souffrent la région et la ville où le chômage croît sans cesse.

\* ALGER. — Un engin au plastique a explosé, lundi, à Alger, devant le domicile d'un membre du Cabinet de M. Delouvrier. Pas de victime, mais dégâts matériels très importants.

\* DURBAN. — La police a dû intervenir et a tiré en l'air à deux reprises, dimanche, pour disperser des manifestants africains, à Cato-Manor, faubourg indigène de Durban.

\* BALE. — L'enquête ouverte après l'incendie de la filature de laine de Saint-Jacques, à Bâle, a permis d'établir qu'il s'agissait bien d'un incendie criminel et a conduit à l'arrestation du coupable, le propriétaire de l'immeuble, qui était également directeur commercial de la filature.

\* VIENNE. — La 12e session européenne de la jeunesse estudiantine catholique s'est ouverte, hier à Vienne et durera jusqu'au 12 octobre. 50 délégués y représentent 8 pays d'Europe occidentale.

\* LENS. — Une personne a été tuée et sept autres grièvement blessées dans un accident de la circulation à Méricourt-sous-Lens, alors que, rentrant d'un bal, le véhicule alla percuter une clôture en fibre-ciment. Un seul occupant est indemne.

\* NEW-YORK. — M. « K » a déclaré : « Si M. « H » n'a pas assez de courage pour démissionner, nous tirerons de cette situation les conclusions qui s'imposent ».

\* LYON. — La situation créée par les intempéries de la semaine dernière dans les Savoies, l'Isère et la vallée du Rhône, va en s'améliorant et le temps est à nouveau beau dans toute la région.

\* SCARBOROUGH. — M. Hug Gaistskell, leader du parti travailliste, a subi une importante défaite, dimanche, lorsque par 12 voix contre 11, le comité exécutif du parti a décidé de s'opposer à une motion du député Stonehouse, déclarant que c'est le Congrès annuel et non le groupe parlementaire qui est le « maître suprême » de la politique du parti.

\* ZÜRICH. — La commission fédérale chargée d'enquêter sur la collision entre une voiture et un avion, le 5 janvier dernier, à l'aéroport de Kloten, a tenu ces jours trois séances afin de mettre au point son rapport au Département fédéral des postes et chemins de fer. Un communiqué a été publié à l'issue des débats. Le rapport sera remis sous peu aux autorités fédérales compétentes.

\* UNTERTERZEN (Saint-Gall). — Le jeune Josef Giger, âgé de 10 ans, circulait, samedi après-midi, au centre du village. Une voiture qui le sui-

vait l'accrocha au moment où il bifurcait brusquement à gauche et il fut précipité au sol. Il est décédé des suites de ses blessures à l'hôpital de Wäldenstadt, lundi.

\* OBERRIET. — Le petit Karl Loher, âgé de 2 ans, est tombé dans un bassin, à Oberriet (Rheintal Saint-Gallois), et s'est noyé.

\* PARIS. — L'élection du « Prince des poètes », organisée, hier, sur l'initiative de Pierre Béarn, n'a donné aucun résultat : non seulement la majorité absolue de rigueur n'a pu être dégagée, mais encore un vote parallèle se déroulait en un autre point de Paris, sous l'impulsion de Philippe Mas et avec le concours actif de Mme Paul Fort, veuve du Prince des poètes, premier du titre. Pierre Béarn va organiser un nouveau scrutin où l'élection se fera à la majorité relative ; quant à Philippe Mas, il se déclare prêt à soumettre le vote au contrôle d'un huissier.

## Le délai référendaire pour la surtaxe sur l'essence

BERNE. — Le texte de l'arrêté fédéral concernant la perception d'une taxe sur les carburants pour moteurs, destinée à financer à titre compensatoire les routes nationales, adopté par le Conseil national et le Conseil des Etats le 29 septembre 1960, a paru dans la feuille fédérale.

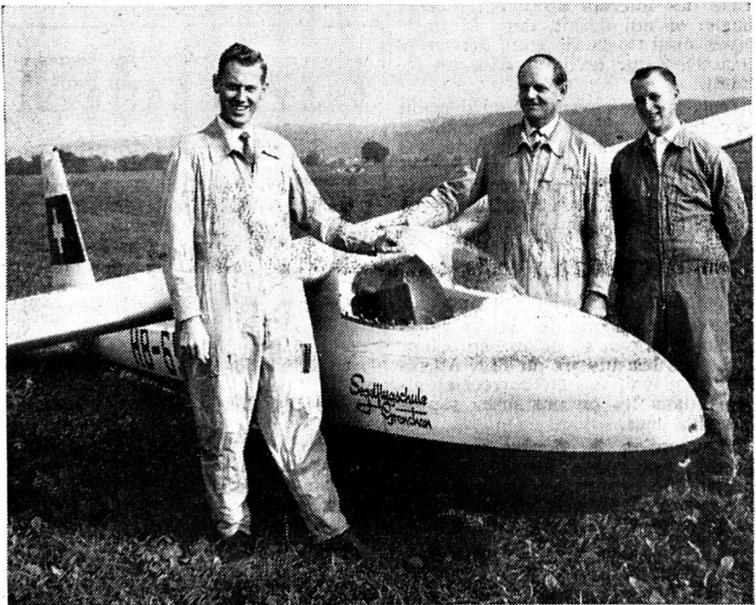
Le délai référendaire de 3 mois a commencé à courir. Il échoit le 28 décembre 1960.

## Des arrestations à Istanbul

ISTANBUL. — M. Fouad Koprulu, ancien ministre des affaires étrangères de Turquie, et le professeur Fahrettin Kermi Gokay, ancien gouverneur d'Istanbul, ont été arrêtés, hier après-midi, à Istanbul. L'ancien consul de Turquie à Salonique, M. Ali Pekinalp, l'huissier de ce consulat et l'étudiant Oktay Engin, tous trois inculpés dans l'affaire des émeutes anti-grecques des 6 et 7 septembre 1955, ont été également appréhendés.

MM. Koprulu et Gokay seront jugés à Yasslada, avec huit autres personnes, dont l'ex-président de la République, Celal Bayar, l'ex-président du Conseil Adnan Menderès, l'ex-ministre des affaires étrangères Fatin Rustu Zorlu, tous inculpés dans l'affaire des émeutes anti-grecques. M. Koprulu était vice-président du Conseil à l'époque où se sont produits les incidents d'Istanbul. Il avait ensuite démissionné du parti démocrate, parti au pouvoir. Quant au professeur Gokay, qui était gouverneur à l'époque des incidents, il avait été nommé ensuite ambassadeur à Berne, puis rappelé en Turquie après la révolution du 27 mai.

## L'équipe de Granges gagne le concours national de vol à voile 1960



Le concours national de vol à voile, dont les différentes épreuves se disputent pendant l'été, s'est terminé le 30 septembre avec la victoire de l'équipe de Granges. Sur notre photo, de gauche à droite : le pilote Urs Bloch, qui a gagné aussi le classement individuel, le pilote Fritz Dubs et l'horloger Roger Vuilleumier

## La saison théâtrale à Vevey-Montreux

La saison théâtrale d'hiver à Vevey-Montreux sera particulièrement brillante cette année par la valeur des pièces qui sont à l'affiche.

La saison veveysanne sera ouverte par un spectacle du Théâtre des « Deux Anes » de Paris. Spectacle qui sera suivi de LECCADIA de J. Anouilh avec Dany Robin et George Marchal. LA JUMENT DU ROI, avec Jacques Fabbri et Sophie Desmarets. LA COLLECTION DRESSEN, de M.G. Sauvignon, d'après l'œuvre de Kurnitz avec Fernand Ledoux, Philippe Lemaire et Geneviève Kervine. ANDROMAQUE, de Racine, avec Daniel Gélin et Maria Mauban. LA MENAGERIE DE VERRE, de Tennessee Williams, avec Trintignant et Sammy Frey. BON WEEK-END M. BENNETT, de Watkyn, avec Henry Guisot et Denise Grey. LA MEGERE APPRIVOISEE, de W. Shakespeare, par la Comédie de Provence et pour finir MONSIEUR BONHOMME ET LES INCENDIAIRES, de Max Frisch, par le Centre dramatique romand (Faux-Nez).

A Montreux la série des pièces présentées sera d'ausi grande valeur. En effet nous aurons : LE TARTUFFE de Molière par Le Grenier de Toulouse ; MON PERE AVAIT RAISON, de Sacha Guitry, avec André Luguet. DOUZE HOMMES EN COLERE, de Réginald Rose, par le Théâtre des Faux-Nez. L'HURLUBERLU, de J. Anouilh, avec Paul Meurisse. EN ATTENDANT GODOT, de Samuel Beckett, par le Théâtre de Carouge. UN ROSSIGNOL CHANTAIT, de Robert Lamoureux, interprété par lui-même. LES SEQUESTRES D'ALTONA, de J.P. Sartre, avec Serge Reggiani. LA GUERRE DE TROIE N'AURA PAS LIEU, de Jean Giraudoux, par le Grenier de Toulouse.

D.

## Conservatoire cantonal, Sion

Les cours de chant grégorien, polyphonique et de culture musicale, confiés à Monsieur Michel Veulhey, débiteront le 15 octobre prochain.

\* Nous rappelons aux intéressés de s'inscrire sans retard. Secrétariat, rue de la Dixence, tél. no. 2 25 82, de 14 h. à 17 h.

## Brigitte Bardot a quitté la clinique

NICE. — Brigitte Bardot a quitté la clinique Saint-François à Nice aussi tranquillement qu'elle pouvait le souhaiter. Les journalistes, qui avaient pris l'engagement de ne pas la suivre à sa sortie de clinique, avaient été avisés individuellement qu'elle partirait vers midi. Un peu avant l'heure dite, une « Floride » est venue se ranger devant le perron où un très discret service d'ordre avait été mis en place.

Une vingtaine de journalistes et de photographes attendaient déjà sur le terre-plein et les caméras de télévision avaient été installées dans le hall de l'établissement. Des membres du personnel de la clinique et des malades étaient installés aux fenêtres.

A 12 h. 30, M. Francis Cosne, ami de l'artiste et producteur de certains de ses films, est venu s'entretenir avec les représentants de la presse : « Je suis persuadé, a-t-il dit, que les journalistes respecteront leur engagement de ne pas suivre Brigitte. Cependant, s'il y en a qui devaient tenter de passer outre, je les avise que nous avons prévu des mesures énergiques pour les en empêcher ». M. Cosne a ensuite demandé aux représentants de la presse d'agir avec discrétion : « Je vous en supplie, a-t-il dit, car c'est une grande malade qui va sortir ».

En effet, quelques instants plus tard, c'est une silhouette menue, hésitante, qui est apparue au bas de l'escalier. Vêtue d'un pantalon anthracite et d'un léger chandail marron foncé, la tête couverte d'un tulle blanc, les yeux protégés par des lunettes fumées, la jeune vedette, qui tenait une rose rouge entre ses doigts a traversé lentement le hall en s'appuyant au bras de M. Cosne.

Le visage affreusement pâle, les traits tirés et amaigris, sur lesquels ne se lisait aucune expression, Bri-

gitte s'est avancée vers la petite voiture de sport dont le volant était tenu par un ami, Jean-Claude Simon.

Pas un mot, pas un sourire sur ses lèvres agitées d'un mouvement nerveux. Au moment de monter dans l'automobile, Brigitte a avancé les mains pour prendre appui et découvert ses poignets dont la face interne était couverte d'une légère bande gommée. La douloureuse silhouette s'est alors laissée tomber sur le siège, quelqu'un a passé une petite valise et la porte s'est refermée.

La voiture a lentement démarré, a franchi la grille de la clinique devant quelques passants qui applaudissaient chaleureusement et a descendu à faible allure le boulevard Pasteur en direction du centre de Nice, emmenant Brigitte Bardot convalescente.

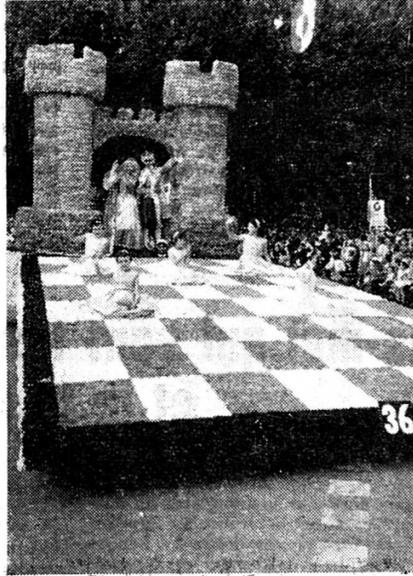
## L'« américaine » de Bâle



Notre photo montre l'équipe Bucher-Pienniger qui remportent l'américaine organisée pour marquer l'ouverture de la saison au vélodrome de Bâle. Ferdy Kubler, à gauche, directeur sportif de cette équipe, félicite ses poulains à l'arrivée.

## Dimanche, en Suisse

La fête des vendanges de Neuchâtel a connu un très grand succès. Notre cliché (à gauche) présente le char « Echec et Mat », très applaudi au cours du cortège. A droite, le vainqueur du Grand Prix de la Suisse, à Aarau, Valcares, monté par le jockey Baldeseri, devant Grisbi et Barbotin.



## Sourions

avec Jean Tarec

— Bravo, bravo, bravo ! ...



**Stella Filtra**

... douce et racée

60.8.2.91

## Buck Ryan détective

(Copyright by Cosmopress)



\* LAUSANNE. — M. Robert Bischoff, tapissier-décorateur à Lausanne, qui avait été renversé par une voiture, le 18 septembre, est décédé, dimanche, à l'hôpital cantonal des suites de ses blessures, à l'âge de 75 ans.

**POMPES FUNEBRES VALAISANNES**  
2.28.30  
CORBILLARD AUTOMOBILE  
**J. VOEFFRAY & Fils, SION**  
A des Mayennets  
Cercueils - Couronnes  
Transports

# LOTERIE ROMANDE

# demain...

à MEYRIN (GE)

## HOOVERMATIC

nouveau



nouveau: avec sélecteur de température et minuterie automatique!

nouveau: Sélecteur et minuterie permettent de choisir la température et la durée du cycle de lavage pour chaque genre de tissu!

Démonstration à domicile et vente chez

**B. KOHLI**

Lavey - Tél. (025) 3 60 91

Place stable et bien rétribuée :

### Poseurs de stores

habitant dans le Valais sont demandés. Ouvriers qualifiés et de toute confiance sont priés de s'adresser à

HARTMANN & Cie S. A., Rue Gottstatt 18-20, BIENNE. Tél. (032) 4 37 37.

## KYBOURG

ÉCOLE DE COMMERCE

4, Tour-de-l'Île — GENÈVE

### Saison d'hiver 1960-1961

- 1 MAITRE D'HOTEL - Chef de service.
- 1 CUISINIER - Restaurateur à l'année.
- 1 PATISSIER.
- 1 FILLE D'OFFICE LINGERE (de suite)
- 1 AIDE FEMME DE CHAMBRE LINGERE.
- 1 GARÇON DE CUISINE.
- 2 GARÇONS D'OFFICE.
- 1 GARÇON SALLE DE RESTAURANT.
- 1 SERVEUSE CAFE-BRASSERIE.
- 1 RACLEUR A RACLETTE.
- 1 BARMAN ou BARMAID.
- 1 COMMIS DE BAR - tea - room.
- 1 2ème VENDEUSE magasin-confiserie.
- 1 JEUNE HOMME pour le buffet.

Faire offre avec certificats et photo à

**L'HOTEL CENTRAL - Villars s. Ollon**  
(VAUD)

## GARAGE TRANSALPIN

AGENCE OFFICIELLE

### UNIMOG LAND ROVER

sous agence BORGWARD  
est toujours à votre service avec son personnel spécialisé

Se recommande :  
**ALBERT MORAND**

TOUJOURS DE BONNES OCCASIONS

### MARTIGNY-CROIX



# Qui a tué la jeune femme?

et comment?

essayez de le découvrir en écoutant l'énigme policière, intitulée

**«très mauvais pour le coeur»**

offerte sur disque dans le numéro - choc de

## BOUQUET

le magazine suisse de la femme  
en vente partout dès le 5 octobre

donnez votre réponse à ces deux questions et vous pourrez gagner  
un des très nombreux prix du concours gratuit de «BOUQUET»

rédaction de «BOUQUET», avenue de la Rasude 2, Lausanne

### A liquider meubles

(manque de place)  
une magnifique  
**CHAMBRE A COUCHER**  
(2 lits ou lit français) Fr. 980.—.

**50 MATELAS**  
à ressorts garantis 10 ans Fr. 95.— pièce.

**100 CHAISES**  
de restaurants et salles à manger à  
Fr. 19.50 et Fr. 22.50.

**5 SALLES A MANGER**  
comprenant 1 table à rallonge, 1 buffet  
argentier-bar, 4 chaises assorties Fr. 680.—.

Facilités de paiements — Livraison franco.

**Roger Berclaz, ameublement, Sierre, Tél. 5 03 12.**

### MONTHEY

A vendre

### TERRAIN A BATIR

environ 8 000 mètres, situation idéale.  
S'adr. tél. après 18 heures (025) 4 20 09.

### FOIRE DE MONTHEY

Mercredi 5 octobre

Vente de meubles d'occasion

Il y a de tout pour toutes les bourses. Bas prix.  
Dépôt des échanges de Halle aux meubles de  
Lausanne, au sommet de la Place du Marché  
(maison Gerfaux)

**Maurice Marschall, dépositaire**

Bureau d'architecte engagerait

### DESSINATEUR

ou technicien-architecte

pour plans d'exécution, devis, soumissions, surveillance. Entrée tout de suite ou à convenir.

Faire offre manuscrite avec curriculum vitae, certificats et prétentions de salaire sous chiffre P 16-38 V-Publicitas, Vevey.

L'ACS et l'Ecurie des Treize Etoiles organisent le dimanche 9 octobre le premier

### rallye du vin à Martigny

Les organisateurs invitent cordialement toutes personnes s'intéressant à l'automobilisme et désireuses de passer une agréable matinée à travers le vignoble valaisan à s'inscrire.

Les concurrents auront l'occasion de mettre à épreuve leurs connaissances viti-vinicoles, leur palais et leur sens d'orientation.

Grâce à la générosité des commerces de vin du district, une belle planche de prix récompensera les plus méritants.

Départ de Martigny-Bourg à 0800 heures. Dès 14 heures, à l'avenue des Epeneys à Martigny, une épreuve d'accélération et de freinage départagera les ex aequo.

Distribution des prix à la Grande Salle de l'Hôtel de Ville.

Inscription au secrétariat de

**l'Ecurie des Treize Etoiles**

P. BUSER, Martigny-Ville



# Le Comptoir de Martigny

nous rend encore plus fiers d'être Valaisans

(Voir « Nouvelliste » du 3 octobre)

Ce fut ensuite M. O. Kellerhalz, directeur de la Régie fédérale des Alcools, dont la participation à ce Comptoir est d'importance, qui prit la parole. Il nous paraît intéressant pour nos lecteurs d'en reproduire le texte intégral.

« En qualité d'hôte d'honneur du Comptoir de Martigny, la Régie fédérale des Alcools est heureuse de prendre part et de s'associer à cette journée d'inauguration. Il est tout particulièrement agréable pour le directeur de la Régie des Alcools de vous saluer et de vous adresser quelques mots au sein de cette exposition, puisqu'il se sent un peu chez lui dans ce pavillon.

« La manifestation que M. le Président du gouvernement valaisan vient d'inaugurer et de déclarer ouverte, a donné à la Régie une occasion très heureuse d'informer le public sur une partie de son activité qui lui est dictée par la législation sur l'alcool.

« Permettez-moi, tout d'abord, d'adresser des remerciements très sincères à M. Actis, président, ainsi qu'à tous les membres du Comité d'organisation du Comptoir de Martigny pour nous avoir accordé une généreuse hospitalité et nous avoir ainsi permis de

les et renommées, c'est aussi le point de départ pour les vallées latérales où la production des plants de pommes de terre s'est développée. Cette culture contribue à améliorer sensiblement les moyens d'existence de nos agriculteurs de montagne. Cette particularité régionale devait être signalée. C'est pour cette raison que l'exposition, en sortant de ses limites, accorde une place spéciale à ce problème; par des images, des textes et des films, il sera facile à chacun de saisir les différents aspects de cette culture de plants de qualité qui mérite d'être encouragée.

« L'attachement et la fidélité des montagnards à leur terre sont d'autant plus remarquables que nous vivons dans une période de haute conjoncture. Il est réjouissant de constater que ces agriculteurs de la montagne sont astreints à une discipline très stricte et à des efforts persévérants pour implanter, non seulement des industries de précision, mais également une agriculture de précision dans leurs hautes vallées. Il s'est ainsi créé un courant d'échanges entre les vallées et la plaine. Les produits de précision et de haute qualité descendent des hauts lieux du Vieux-Pays, tandis que les aliments naturels, tels que les fruits, les légumes et les pommes de terre



« Je déclare le Comptoir de Martigny ouvert », a dit M. Marius Lampert, chef du gouvernement valaisan, en coupant le ruban symbolique. A droite la charmante secrétaire de l'Office régional du tourisme, Mlle Michèle Germanier. (Photo « Le Rhône ».)

monter l'exposition dans laquelle vous vous trouvez. Je remercie également les autorités tant locales que cantonales, les différentes organisations et la presse pour leur sympathie à notre égard et leur collaboration.

## IDEE INITIALE

« En montant cette exposition, nous avons cherché à rendre compte de l'activité d'une administration fédérale chargée d'appliquer une loi qui touche à notre économie et à la santé publique.

« Il est heureux que notre information ait pour cadre une manifestation qui soit le reflet des activités de l'initiative privée dans les secteurs de l'artisanat, de l'industrie, du commerce et du tourisme.

La collaboration entre le Comité du Comptoir et la Régie est profitable pour les deux parties. Les contacts personnels qui ont été établis ici, à Martigny, sont déjà très heureux en ce qui concerne la Régie.

## EXECUTION

« Avec le thème « Alimentation saine », nous sommes partis de l'idée que les tâches imposées à la Régie par la loi sur l'alcool dans le domaine des fruits et des pommes de terre pouvaient contribuer à améliorer notre alimentation en général et celle des montagnards en particulier.

En mettant les principes d'une alimentation rationnelle des produits du sol: fruits et pommes de terre, nous espérons pouvoir rendre service à notre agriculture dans des secteurs où, en raison de l'abondance des récoltes, cette aide est particulièrement utile.

« Notre santé dépend de notre alimentation », est un principe valable aussi bien pour les citadins que pour les campagnards. Or, il est notoire que l'alimentation chez ces derniers peut être encore améliorée. La consommation des produits naturels est susceptible d'être augmentée chez les producteurs eux-mêmes si l'on insiste sur les avantages de l'auto-provisionnement.

« Martigny n'est pas seulement un centre de cultures fruitières importan-

prennent le chemin des vallées latérales.

## ESPOIRS ET VŒUX

« Puisse une alimentation saine profiter à l'essor de ces entreprises comme aussi à la santé de toute la population de la plaine et de la montagne!

« C'est dans cet esprit que je vous invite à regarder notre modeste exposition ainsi que le magnifique choix de fruits et de légumes présenté par le Syndicat agricole de Martigny. Je tiens à remercier encore une fois tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la création de ce pavillon. J'adresse également des sentiments de gratitude aux personnes ici présentes pour l'intérêt et la compréhension



Sitôt après avoir déclaré le premier Comptoir de Martigny ouvert, M. Marius Lampert, chef du gouvernement valaisan, parcourt les stands en compagnie de M. Kellerhalz, directeur de la Régie fédérale des alcools (de dos); tout à droite, M. Jean Actis, président du Comptoir. (Photo « Le Rhône ».)



L'entrée du Comptoir est une réussite: le résultat d'une belle collaboration entre l'architecte Jacob Kunz, le fleuriste Leemann et le marbrier Marin-Dévaud. (Photo « Le Rhône ».)

qu'elles témoignent à l'égard de nos tâches.

« Je forme mes vœux pour l'entière réussite de ce premier Comptoir de Martigny, qui est l'œuvre d'une équipe aussi dynamique que sympathique. Leur esprit d'initiative mérite d'être récompensé par un succès éclatant ».

Les journalistes eurent ensuite l'occasion de parcourir les stands de la Régie fédérale des Alcools, sous la conduite de M. le directeur Kellerhalz qui fut un cicerone disert et prévenant.

## L'«Exposition des artistes du Valais»

C'est une idée louable que celle qui a conduit le Cercle des Beaux-Arts de Martigny à réunir les œuvres de nos artistes valaisans en une exposition dans le cadre du Comptoir de Martigny.

Le vernissage a vu accourir dans la grande salle de l'Hôtel de Ville de Martigny, tout ce que le Valais compte d'amis des arts (peintres, céramistes, sculpteurs, mosaïstes). Il suivait immédiatement la manifestation officielle d'ouverture du Comptoir. On notait, en outre «les officiels», de nombreux artistes entourés des membres du Cercle des Beaux-Arts. Quelque 110 pièces sont ainsi exposées à l'admiration d'un public connaisseur.

Il appartenait à M. le Dr Bessero de faire connaître les raisons de cette exposition, en tant que président du groupement martignerain. Il rappela le souvenir de Me Chappaz, personnalité marquante de la ville, récemment décédée, qui soutenait tout particulièrement les beaux arts.

Quant à M. Albert de Wolff, conser-

Chacun s'en fut alors au gré de sa fantaisie faire une nouvelle visite aux stands avant de se rendre dans la grande salle de l'Hôtel de Ville où avait lieu le vernissage de l'exposition des artistes du Valais sous la présidence de M. le Dr Bessero, tandis que M. de Wolf, conservateur des Musées cantonaux, s'adressa à l'assistance.

Un banquet, servi à l'Hôtel Kluser, réunit à nouveau tous les invités et ce fut encore l'occasion d'un échange de paroles aimables et de félicitations.

tique. Les 27 artistes qui ont répondu à l'appel du Cercle des Beaux-Arts de Martigny méritent tout de même, à défaut de notre admiration sans borne, nos encouragements pour poursuivre leur difficile carrière.

Il appartient à M. de Wolff, conservateur des musées cantonaux, de prendre la parole au nom du gouvernement valaisan en ces termes:

*Très facilement, nous cristallisons nos idées sur le sort et les activités d'une ville.*

*Ainsi, pour remonter les cités du Valais romand, nous voyons à Monthey, la ville industrielle, à Saint-Maurice, un foyer de religion et de culture, à Martigny, un grand centre d'affaires, à Sion, le noyau politique et à Sierre, le soleil!*

*Souvent, nos amis martignerains disent eux-mêmes: « Ici, il n'y a essentiellement les affaires qui marchent, on soutient aussi les sports, mais du point de vue de l'esprit, vous aurez beaucoup de peine à obtenir une aide ».*

*Je sais maintenant, que c'est une vieille boutade...*

*Depuis une quinzaine d'années, j'ai l'honneur d'assumer la direction des musées du Valais, et je réalise que dans le domaine de la culture, la ville de Martigny s'en est tenue à certaines choses, mais toutes d'une très haute qualité.*

*Les successeurs d'Octodure ont pratiqué l'ancien adage « Age quod agis »: « Fais bien ce que tu fais ».*

*Je ne veux pour preuve, que la restauration de cet Hôtel de Ville, étudiée avec goût par un architecte qui lui a laissé le style d'une époque. En faisant appel à Edmond Bille pour la décoration de son grand hall le Conseil de Martigny a fait signer à l'artiste sa pièce maîtresse dans l'art du verre.*

*Dans cette salle, ouverte à la cultu-*



M. de Wolff, conservateur des musées cantonaux, pendant son allocution lors du vernissage de l'«Exposition des artistes du Valais» dans la grande salle de l'Hôtel de Ville de Martigny. Au premier plan, quelques sculptures (Photo Cg.)



Un cortège emmené par l'Harmonie municipale de Martigny-Ville conduisit les invités d'honneur de la gare au Comptoir. (Photo « Le Rhône ».)



Le café du Jubilé a l'air d'être fort apprécié par nos hautes autorités, MM. Francis Germanier, conseiller national, Joseph Moulin, ancien président du Conseil des Etats, et Lucien Tornay, président de Martigny-Bourg. (Photo « Le Rhône ».)



Les reconnaissez-vous de dos ? Henri Troillet, administrateur postal à Martigny-Ville, Alexis de Courten, président du TCS, section Valais, Louis Rebord, directeur des MO et MC, Dr Pierre Darbellay, directeur de l'UVT et Jacob Kunz, architecte du Comptoir de Martigny. (Photo « Le Rhône ».)



Nos gendarmes valaisans ont fière allure dans leur tenue d'apparat. (Photo « Le Rhône ».)

re, les expositions se suivent depuis plusieurs années à un rythme continu. L'actif Cercle des Arts, les Jeunesses Musicales trouvent ici un accueil pour leurs manifestations et leurs concerts.

Et faut-il vous citer cette phrase d'un grand virtuose français : « Quel plaisir de venir jouer à Martigny, il y a un merveilleux piano, le piano d'une ville de capitalistes ».

Il y a quelques jours, vous avez tous pu lire, que la ville de Martigny vient d'acheter le Manoir, la plus authentique et la plus remarquable demeure historique de cette région.

A l'heure actuelle, ce sont les présidents qui sont les princes, et je suis particulièrement heureux de féliciter pour ce geste d'intelligence et de somptueux mécénat, la Municipalité de Martigny et son président, M. Morand.

En pensant au Manoir, dans cette charmante maison au milieu d'un jardin calme, nous ne manquerons d'évoquer la mémoire d'une personnalité née ici, et qui a joué un rôle très important dans le monde des arts : Joseph Morand, le bon « Josen », comme l'appelaient familièrement ses amis, était au début de ce siècle, un des rares peintres du canton. Conservateur de Valère, cheville ouvrière de la commission des Monuments historiques, il a accompli son destin avec sa vaste intelligence, une culture rare et une grande sensibilité.

Que dirait aujourd'hui cet homme aussi modeste qu'érudit, ce responsable des arts qui se battait pour obtenir un maigre budget, ce solitaire des musées, en voyant réunis ces artistes valaisans !

Il verrait toute une pléiade marchant dans le sillon qu'il a tracé, et un de ses amis encore, aujourd'hui le doyen : Jean Casanova.

Et Paul Monnier, le prestigieux décorateur de nos murs et de nos verrières ; Albert Chavaz, que la Suisse entière considère comme le meilleur de ses peintres de chevalet.

Et toute cette génération montante, 26 artistes qu'il n'est pas possible de vous énumérer.

Mais il est temps, Mesdames et Messieurs, que je vous laisse admirer.

M. Marc Morand, président de Martigny, au nom de la population octodurienne, remercia M. Lampert, président du gouvernement valaisan, de l'intérêt qu'il porte à la région martigneraise. M. Marc Morand, dans son allocution d'une spirituelle improvisation, concernant le fisc, eut le don d'amener chez tous les convives un rire de bon aloi.

Quant à M. Angelin Luisier, président de la Fédération économique du Valais, il termina cette partie officielle en définissant ainsi l'esprit du Comptoir de Martigny : « L'exposition de Martigny est une première synthèse de l'effort touristique, industriel, commercial et agricole de cette portion du pays valaisan. Elle est entièrement réussie. Si nous allons cependant au-delà de l'aspect des choses et si nous songeons à ce qu'il y a de partiellement caché derrière les formes, les valeurs et la couleur, nous pouvons dire qu'il y a là, derrière, le Valaisan avec sa ténacité, son âme, ses vertus, son travail et aussi parfois sa souffrance. Et c'est à cela, en définitive, que le Comptoir de Martigny a voulu rendre hommage ». — (Cg.)

## Le Comptoir de Martigny au fil des jours

### MARDI 4 OCTOBRE

Première journée agricole.  
11 h 30 : assemblée des préposés de la Régie fédérale des alcools, à l'Hôtel de Ville.  
14 h 30 : assemblée des syndicats, sociétés d'agriculture et coopératives sous la présidence de M. O. Kellerhalz, dir. de la Régie fédérale des alcools, avec conférence de M. Stöckli, chef de l'Office cantonal de la culture des champs, à l'Hôtel de Ville.  
20 h 30 : concert des Jeunesses musicales à l'Hôtel de Ville : Jacqueline Blancard, pianiste, Paul Burger, violoncelliste ; œuvres de Beethoven, Debussy, Brahms.

### MERCREDI 5 OCTOBRE

Deuxième journée agricole.  
14 h 30 : conférence de M. Cyprien Michellet, chef de la Station cantonale d'arboriculture et d'horticulture à la salle du Casino Etoile.  
14 h 30 : à l'occasion de la réunion des commerçants du canton, conférence de M. A. Plattner, secrétaire général de la Valèdes, à Berne, qui parlera du rôle et de la mission du détaillant, à l'Hôtel de Ville.

20 h 30 : soirée théâtrale, au Casino Etoile, avec les Compagnons des Arts de Sierre. Au programme : « L'Arlésienne », d'Alphonse Daudet.

### JEUDI 6 OCTOBRE

Journée de l'alimentation et de la restauration.

13 h 15 : réunion de la Société des boulangers-pâtisseries des districts de Martigny, d'Entremont et Saint-Maurice et démonstration de la maison Gattiker chez Nendaz.

14 h 30 : conférence sur l'alimentation saine par le Dr Fleisch, de Lausanne, à la salle de l'Hôtel de Ville. Cette conférence sera suivie par les médecins et les

médecins-dentistes, les boulangers-pâtisseries et les cafetiers-restaurateurs.

16 h : réunion des boulangers-pâtisseries à l'Hôtel Central, puis visite du Comptoir.

18 h 30 : réunion du Lion's Club de Sion (Valais romand) avec visite du Comptoir et de l'exposition des artistes peintres valaisans à l'Hôtel de Ville.

20 h 30 : au Casino Etoile, deuxième représentation de « L'Arlésienne ».

### VENDREDI 7 OCTOBRE

Journée du tourisme.  
11 h : séance administrative du Skaal-Club Vallais, à l'Hôtel du Grand-Saint-Bernard, apéritif et lunch avec les invités.

14 h 30 : réunion des sociétés de développement et organisations touristiques. Conférence du Dr Frigerio, directeur de l'ONST à Milan, salle de l'Hôtel de Ville.

20 h 30 : concert de la fanfare de Salvan et productions du groupe folklorique « Le Vieux-Salvan », sur la place Centrale.

### SAMEDI 8 OCTOBRE

Journée italo-suisse.  
11 h 15 : réunion du Rotary-Club avec visite de l'exposition des œuvres d'artistes peintres valaisans et du Comptoir.  
20 h : production des groupes folkloriques de Gressoney (vallée d'Aoste) et de la Comberintze.

21 h : concert de l'Union chorale de Saint-Imier. Soirée dansante au Casino Etoile avec l'orchestre Ded Gervat.

### DIMANCHE 9 OCTOBRE

8 h : départ (à Martigny-Bourg) des concurrents du Rallye du vin.

11 h : concert-apéritif sur la place Centrale par la Fanfare municipale de Martigny-Bourg.

De 11 h 15 à 12 h : arrivée des concurrents du Rallye du vin devant l'Hôtel de Ville.

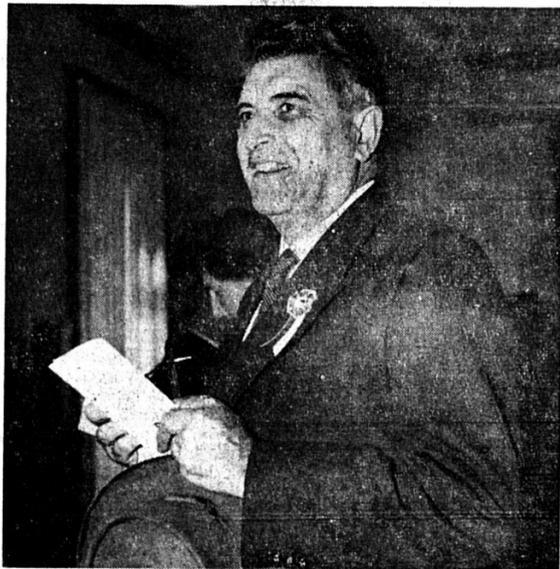
Veillée d'armes : commerçants et balayeurs, tous se sont unis, le vendredi soir, pour faire place nette.

(Photo « Le Rhône ».)



Le président du gouvernement a le sourire au vernissage de l'exposition des œuvres des artistes valaisans.

(Photo « Le Rhône ».)



Va-t-on assister à un pugilat ? Que non point. Mgr Angelin Lovey, prévôt du Grand-Saint-Bernard, et M. Maurice Troillet, père spirituel du tunnel, sont ici fort absorbés par une discussion qui paraît intéressante. On parle tunnel. (Photo « Le Rhône ».)



De 14 h à 16 h : épreuves d'accélération et de freinage à l'avenue des Epinières.

21 h : soirée de clôture et des expositions, au Casino Etoile.

A la demande de nombreuses personnes, vu le succès enregistré à l'ouverture de notre manifestation, le Comptoir de Martigny sera ouvert tous les jours jusqu'à 21 h 30.

COMPTOIR DE MARTIGNY  
Service de presse

CHATEAU DE VILLA - SIERRE  
EXPOSITION

**Albert Chavaz**

25 septembre - 23 octobre

Heures d'ouverture : Tous les jours de 14 h. à 18 h. / Dimanches de 11 h. à 13 h. 30 et de 17 h. à 19 h. Entrée : libre.

MACHINES A CAFE

**CONTI**

Vente — Achat — Echange

A. VUIGNIER

Agent général pour le Valais  
Place du Midi - SION  
Téléphone (027) 2 11 08

VOTRE TEA-ROOM

**Le Chamberlin  
ARDON**

Amy Guex

**L'apprentissage est dur !**

**Rarogne - Etoile-Carouge 2-6 (2-4)**

Parc des Sports de Rarogne, terrain en bon état, beau temps, léger vent, 300 spectateurs. Arbitre: M. Keller de Berne, assisté des juges de touche Amacker et Marti.

**RAROGNE:** A. Imboden, Buman, Zurbruggen; Weillen, A. Bregy, B. Bregy; H. Imboden, Ad. Troger, M. Troger, P. et Albert Troger.

**ETOILE CAROUGE:** Broillet; Goetz, Tissot I, Thonney; Saudan, Simeth; Schaller II, Tissot II, Dubois, Delay et Schaller I.

**Buts:**

- 2e minute: Delay, à la suite d'une belle descente de toute la ligne (0-1).
- 25e: Dubois, sur centre de gauche (0-2).
- 27e: Albert Troger, lancé en profondeur par Moritz Troger (1-2).
- 29e: Hans Imboden sur passe de M. Troger (2-2).
- 36e: Dubois, lancé par Delay (2-3).
- 45e: Tissot II, coup franc (2-4).
- 78e: Dubois, sur mauvais dégagement (2-5).
- 85e: Schaller I, lancé par Dubois (2-6).

**RAROGNE PEINE**

La première constatation de ce jeu, intéressant en première mi-temps, mais monotone en seconde, est celle que Rarogne n'a pas encore, et de loin, trouvé le rythme de la Première Ligue. Il ne suffit pas de vouloir, il faut aussi pouvoir exécuter les idées, certes bonnes et judicieuses, des Raronais. Les locaux manquent d'aisance et leur jeu a quelque chose de forcé. Certains joueurs sont fatigués et ne donnent ou ne peuvent donner leur juste mesure. Seuls Werlen, Albert Troger, et par moments Zurbruggen, ont été capables de se hisser au diapason de leur adversaire. L'apprentissage est dur et long en Première Ligue. On joue vite, direct et d'une façon claire. Rarogne joue vite, souvent aussi direct, mais rarement d'une façon claire. Il n'y a aucune improvisation dans le jeu. Ce qui l'année passée en Deuxième Ligue était facile, ne l'est plus maintenant, car ne joue pas qui veut dans notre division d'honneur.

**CAROUGE EXCELLENT**

Les Stelliens de Carouge n'avaient jusqu'à ce jour encore aucun point. L'entraîneur après sept départ de la célèbre équipe de l'année dernière — dont Bosson, Bärtschi, Favre, Morand, Omarini etc. — devait forcément avoir recours à de nouveaux hommes. Après ce rodage, marqué par des défaites, les Genevois sont presque au point maintenant. Techniquement, chaque joueur fut supérieur à son vis-à-vis, supérieur également dans le jeu de tête, et, très important, dans le démarrage. Les Stelliens

**Assemblée annuelle des délégués de l'Association valaisanne de gymnastique féminine**

L'Assemblée annuelle des délégués de l'Association valaisanne de gymnastique féminine a tenu ses assises le dimanche 2 octobre 1960, à Martigny-Bourg.

Cette assemblée fut précédée, le matin, à 9 h. 15, d'une séance du Comité et, à 10 h. 45, d'une réunion des présidentes et propagandistes des sections. Cette nouvelle formule instaurée cette année par le comité cantonal a remporté un plein succès. En effet, cette réunion tendait tout spécialement à mettre au point différents aspects de la vie des sections, l'administration, la propagande, le service médico-sportif, entre autres.

C'est à 14 h. 30 précises que l'assemblée proprement dite a débuté. Nous tenons à saluer la présence de M. E. Grand, président du Comité cantonal de l'AVG., de M. Jules Landry, président de la commission technique, de M. Max Grob, caissier et de M. Charles Wirtz, membre d'honneur de notre association.

Le rapport annuel de Mme E. Gränicher retraça dans les grandes lignes les faits principaux qui ont marqué l'année gymnique 1960-61. Tout spécialement notre représentation à la conférence des présidentes de l'ACVG, à Sierre, à la conférence des présidentes de l'ASGF, à Olten, à la fête cantonale des pupilles et pupillettes, à Martigny et à la fête cantonale de gymnastique, à Sion.

En décembre 1959, le film du Jubilé mis à disposition par l'ASGF, a été projeté à Monthey, Sierre, Chippis et Sion. L'effectif de notre Association, au 1er janvier 1960: 12 sociétés avec 343 membres. Le service de presse et propagande s'élève à juste titre d'un aussi faible effectif et envisage une sérieuse campagne afin de conserver à notre association le prestige auquel elle a droit.

L'assemblée des délégués fédéraux de l'ASGF se tiendra à Sion, les 22 et 23 octobre. Cette assemblée a lieu en Valais pour la première fois, l'AVGF y consacre beaucoup de soin et beaucoup de temps. Nous espérons que la délégation valaisanne sera pour le moins aussi importante que celle des cantons voisins qui annoncent 15 à 20 participants.

ont un ensemble homogène, avec des arrières puissants et un gardien parfait. Les demis, travailleurs en diable, alimentaient sans cesse une ligne d'attaque où Dubois se mit particulièrement en évidence. Dommage que les Genevois soient d'assez piètres tireurs.

Arbitrage un peu large, mais bon quand même, de M. Keller.

**Bajo**

**Le leader a eu chaud !**

**Viège-Vernayaz 2-3 (mi-temps 0-2)**

Stade de Viège, terrain en excellent état, léger vent, 100 spectateurs. Arbitre: M. Christinat, de Lausanne.

**Les équipes:**

**VIÈGE:** Furger; Noti, Mazotti J.; Heinzmann, Müller, Mazotti L.; Pfaffen, Blatter, Buzzi, Mazotti R. et Pfammatter.

**VERNAYAZ:** Moret; Michaux, Uldry I, Borgeat; Lugon, Voeffray II; Revaz, X, Décaillat, Voeffray I et Uldry II.

\*\*\*

On n'accordait guère de crédit à l'équipe viégeoise, solidement installée en queue du classement. Mais c'était sans compter avec la ténacité et les capacités de l'entraîneur Paul Allégroz, qui en quelques semaines, a déjà formé un instrument de combat, qui ne restera pas longtemps à 0 point.

Vernayaz a pris l'affaire trop à la légère et pensait pouvoir se promener. Mais déjà en première mi-temps, Moret fut plus souvent alerté que son vis-à-vis, qui cependant dut capituler sur deux échappées de Revaz, dont les tirs n'avaient pourtant rien de terrible. Après la pause, Vernayaz augmenta la marque à 3-0. Mais alors les Viégeois se réveillèrent. Bien lancé par Lorenz Mazotti, Blatter fit un centre impeccable, que Pfammatter transformait sans peine. Et lorsque quelques minutes plus tard, à la suite d'un coup franc indirect dans les 16 mètres, l'arrière J. Mazotti put inscrire le 2ème but pour ses couleurs, tout était encore possible. Mais Vernayaz, dont le système défensif n'est pas du tout au point et où Lugon gâche la bonne impression d'une équipe sympathique par des « gueulées » inutiles, tint bon jusqu'au coup de sifflet final, remportant ainsi une victoire, qui somme toute, lui revenait.

Viège revient doucement. Avec un autre gardien et une ligne d'attaque plus confiante, les Haut-Valaisans ne vont certainement pas tarder à faire reparler d'eux. Le matériel est là, et nous faisons entière confiance à M. Allégroz pour l'utiliser.

Arbitrage un peu trop large.

**Bajo**

**Basket-ball**

**Le verdict de notre entraîneur fédéral**

Les J.O. terminés, nous retrouvons le déroulement normal du championnat des divers sports. M. René Hofmann, le compétent entraîneur de l'équipe suisse de basketball, a bien voulu, à l'intention des lecteurs du Nouvelliste, nous faire part de son rapport après le tournoi préolympique de Bologne.

En ce qui concerne la préparation, M. Hofmann relève une bonne impression générale sur le plan athlétique, cependant que l'adresse et la technique individuelles demeurent les points faibles, de même que la rapidité d'exécution. Nous ne reviendrons pas sur le tournoi lui-même mais plutôt sur les conclusions.

Techniquement, notre équipe a joué avant tout sur une forme de jeu simple, la valeur individuelle des joueurs, leur combativité devant intervenir pour une grande part dans le rendement de l'équipe. En face de l'adversaire, notre équipe aurait gagné d'avoir un jeu plus soudé, plus de cohésion. Dans une forme de jeu où l'initiative personnelle a la plus grosse part, nos hommes ont tendance à vouloir tenter des exploits précisément au moment où cela comporte le plus de risques. L'absence d'une contre-attaque organisée a été préjudiciable.

Sur le plan avenir, notre entraîneur fédéral fait les remarques suivantes:

1. — On n'organisera jamais assez de cours de perfectionnement pour les jeunes et personne n'est mieux qualifié que nos amis Busnel et Lavergne pour les diriger.
2. — L'entraîneur fédéral doit disposer de moyens suffisants lui permettant de décentraliser partout où il y a des éléments d'élite.
3. — Adjoindre à l'entraîneur fédéral des entraîneurs régionaux ou du moins les entraîneurs des sélections juniors.
4. — Trouver une personnalité pour accompagner la sélection et dont le rayonnement moral puisse servir d'exemple et de stimulant pour tous.
5. — Réunir les cadres et la sélection pendant l'inter-saison (hiver-été).
6. — Elaborer le programme de travail de la C.T. d'après les moyens financiers existants, en laissant ensuite à l'entraîneur fédéral choisir la forme d'entraînement.

**Athlétisme**

**Troisième tour de Sion**

Cette manifestation organisée par la SFG Sion-Jeunes, va au-devant d'un très grand succès. En effet, les inscriptions affluent et il est déjà certain que les coureurs de valeur seront au départ, dimanche matin 9 octobre, à Sion.

Le parcours devenu classique empruntera la rue de Lausanne, le sommet de l'avenue de la Gare, l'avenue Ritz et le Grand-Pont, avec départ et arrivée devant l'hôtel de la Paix.

Souhaitons donc beau temps au toujours dévoué Joseph Praz, président du Comité d'organisation.

Jeunesse est remerciée pour le travail et la joie qu'elle sait répandre dans le cœur de nos pupilles et pupillettes.

Le service médico-sportif nous annonce que six sections seulement ont passé la visite médicale. Nous espérons qu'à la prochaine assemblée nous n'aurons pas à revenir sur la nécessité d'effectuer ce contrôle et que les 12 sections seront en ordre.

La section de Chippis a bien voulu se charger de l'organisation de la prochaine fête cantonale. Nous remercions cette section de s'être offerte si spontanément.

La prochaine assemblée des délégués aura lieu à Saint-Maurice. Cette assemblée présidée et dirigée d'une manière impeccable par M. E. Gränicher, est levée à 16 heures. Une collation nous est offerte par la section de Martigny-Bourg que nous félicitons pour sa parfaite organisation.

**Y. P.**

**Automobilisme**

**Le gymkhana de l'ARTM**

En cette merveilleuse journée de dimanche 2 octobre 1960, une vingtaine de chauffeurs militaires valaisans, accompagnés de leurs épouses et des enfants, s'étaient donné rendez-vous à la place de tir de la DCA, au-dessus de Savièse.

Disputé à l'addition des deux manches, le gymkhana donna les principaux résultats suivants:

1. Röhner Eddy, 444 points, détenteur du challenge Valrhône pour 1961;
2. Rast Hans, 477 pts;
3. Cavin Roger, 504 pts;
4. Divorne Raymond, 504 pts;
5. ex-aequo, Baechler Robert, 504 pts;
6. Zen Ruffinen Franz, 514 pts;
7. Rombaldi Conrad, 545 pts;
8. Pralong John, 592 pts;
9. Cordonnier Marcelin, 593 pts;
10. Pfammatter Léonard, 600 pts;
11. Devaud Jean-Claude, 712 pts.

Ainsi, après un règne de quatre ans, Hans Rast doit céder son titre à Eddy Röhner qui, pour une année devient détenteur du challenge Valrhône.

Pendant le déroulement de cette manifestation, une pêche miraculeuse tint les nombreux enfants de nos membres en haleine. Puis, vint l'heure du repas, servi sous la forme d'une succulente

raclette, préparée avec amour par notre dévoué caissier.

La partie récréative se poursuivit jusque dans la fin de l'après-midi, agrémentée du Tir des Dames et de jeux divers. Chaque participant, de même que les épouses et les enfants, garderont un magnifique souvenir de cette belle journée ensoleillée, sur le coteau, en face de nos splendides Alpes.

**Sport-Toto**

**Les heureux gagnants**

2.295 gagnants avec 13 points à Fr. 128,10 ; 31.989 gagnants avec 12 points à Fr. 9,15. Les troisième et quatrième rangs n'ont pu être payés.

**Restaurant « La Matze »**  
Assiette chaude Fr. 3.—  
Son plat du jour Fr. 3.50  
Son menu Fr. 6.50  
Spécialités à la carte

SION

\* SCHAFFHOUSE. — Mme Marie Vouga-Billeter, 83 ans, de Neuchâtel, qui avait été blessée lors d'une collision près de Schleithem, vient de céder des suites de ses blessures.

**Radio-télévision**

**SOTTENS**

7.00: Radio-Lausanne vous dit bonjour; 7.15: (Berne) Informations; 7.20: (Lausanne) Rose-Marie, valse. Premiers propos. Concert matinal: Gai réveil; 11.00: (Lugano) Emission d'ensemble; 12.00 (Lausanne) Valses et bostons de la belle Epoque; 12.15: La Discothèque du curieux; 12.30: Chante Jeunesse...; 12.44 (Neuchâtel) Signal horaire; 12.45: (Berne) Informations; 12.55: (Lausanne) Intermezzo...; 13.00: Mardi les gars! par Emile Gardaz et Michel Dénériaz; 13.10: Disques pour demain; 13.35: Le disque de concert; 15.59: (Neuchâtel) Signal horaire; 16.00: (Lausanne); Entre 4 et 6...; 17.45: Cinémagazine; 18.15: En musique!; 18.30: Le Micro dans la vie; 19.00: Ce jour en Suisse...; 19.14: L'horloge parlante; 19.15: (Berne) Informations; 19.25: (Lausanne) Le Miroir du monde; 19.50: Une émission nouvelle: La course aux titres; 20.05: Le Forum de Radio-Lausanne; 20.25: Lever de rideau...; 20.30: Soirée théâtrale: La Livrée de Monsieur le Comte; 22.05: Festivals...; 22.30: (Berne) Informations; 22.35: (Lausanne) L'Épopée des civilisations, cinquième série: Du Mystère des Etrusques à l'Empire universel de Rome; 23.15: Fin.

**BEROMUNSTER**

12.40: Musique populaire; 13.30: Solistes; 14.00: Pour Madame: Le Testament; 14.30: Arrêt; 15.59: (Neuchâtel) Signal horaire; 16.00: Mélodies et rythmes en vogue; 16.40: « Rankiner ging in den Wald »; 17.00: Lieder de Brahms et H. Wolf; 17.30: Pour les enfants; 18.00: Pour les amateurs de jazz; 18.30: Chronique économique; 18.45: Disques nouveaux; 19.00: Actualités; 19.20: Inf. Echo du temps; 20.00: Le Radio-Orchestre; 21.30: L'art, conservateur de la magie et de la mythologie; 22.00: Landorgeln und un den Greifensee; 22.15: Informations; 22.20: Losungswort: Ausgefällen: Mot d'ordre: « Les enfants Terribles » de l'amusement; 23.15: Fin.

**Dactylo débutante**

très bonnes connaissances d'allemand, notions d'anglais, recherche place au plus vite.

S'adresser sous chiffre N 920 au Nouvelliste à Saint-Maurice.

On placerait 2 ou 3

**VACHES**

en hivernage.

S'adr. au Nouvelliste, à St-Maurice sous chiffre P 922.

**Jeune coiffeuse**

cherche place dans bon salon du Centre ou Bas-Valais. S'adr. au Nouvelliste, à St-Maurice sous, O 921.

**sommelière**

présentant bien, de confiance, pour bon café, débutante à partir de 20 ans acceptée. Entrée 10 octobre ou à convenir.

A la même adresse, on demande

**jeune fille**

pour le ménage. Occasion d'apprendre le service du café.

S'adr. tél. (J26) 7 12.06.

**Les belles occasions**

A vendre ou à échanger

- 1 Taunus 17 M de luxe 1958, 4 portes, couleur noire, état de neuf, garantie, prix intéressants.
- 1 Land Rover, empattement long, modèle 1956 bâchée, revisée, bas prix.
- 1 Taunus 12 M 1957, 4 vitesses, état de neuf, couleur vert-clair, garantie, prix très intéressant.
- 1 Simca 1954, bon état, couleur grise bas prix.
- 1 Bus Taunus 1956, couleur vert-clair, garantie prix intéressant.
- 1 Simca Pick-Up 1956, bâchée en très bon état et garantie, prix intéressant.

ainsi qu'un grand choix de voitures de toutes marques et à tous les prix, facilités de paiement.

Au Garage Valaisan, Kaspar frères, Sion. Tél. (027) 2 12 71.



**On cherche à louer à Lavey, Bex, St-Maurice ou environs**

**appartement meublé**

pour trois personnes, à partir du 1er janvier 61 pour six mois.

Offres sous chiffre OFA 7915 R à Orell Fussli-annonces, Aarau.

**50 divans-lits**

métalliques 90 x 190 cm, avec protège-matelas, matelas à ressorts (garantis 10 ans) oreillers, duvets et couverture de laine, à enlever le divan-complet soit 6 pièces, seulement Fr. 198.— port compris.

W. Kurth, Av. Morges 9, Lausanne. Tél. (021) 24 66 66.

**De belles occasions**

- 1 Fiat Topolino 1951
- 2 Fiat Topolino 1952
- 1 Fiat 600 1955
- 1 Fiat 600 1956
- 1 Fiat 1400 1957
- 1 Mercedes 1951
- 1 Mercedes 1952
- 1 Simca 1956
- 1 Simca 1958
- 1 Chevrolet 1948
- 1 Chevrolet 1952
- 1 Renault 4 PS 1955
- 2 Dauphines 1956
- 1 Dauphine 1957
- 1 Opel 1951
- 1 Opel 1952
- 1 Opel 1954
- 1 Opel 1956
- 2 Plymouth 1955
- 1 Ford Consul 1954
- 1 Ford Taunus 15 M 1956
- 1 BMW 1957
- 1 Camionnette Peugeot 403 avec bâche 1957
- 1 moto Horex 1953 (très bon marché)
- 1 moto Adler 1954 (très bon marché) et toujours nos belles occasions VW.

Tous ces véhicules sont contrôlés mécaniquement et bénéficient d'une garantie de 3 mois sur le moteur. Prix intéressants.

**GARAGE OLYMPIC Alfred Antille**

Sierre: Tél. 5 11 13 et 5 14 58  
Sion: Tél. 2 35 82

**A vendre fourneau**

plaque chauffante 62 x 42 bois et charbon, émaillé crème, état de neuf, avec 10 m. tuyaux, payé Fr. 300.— pour Fr. 150.— 12 grands

**draps**

pur fil 3x180 à Fr. 15.— pièce.

Ecrire à John Jaques, rue Beau-Séjour 24, Lausanne.



**DEFENDEZ VOUS ! VOUS PESEZ 10 ANS DE TROP**

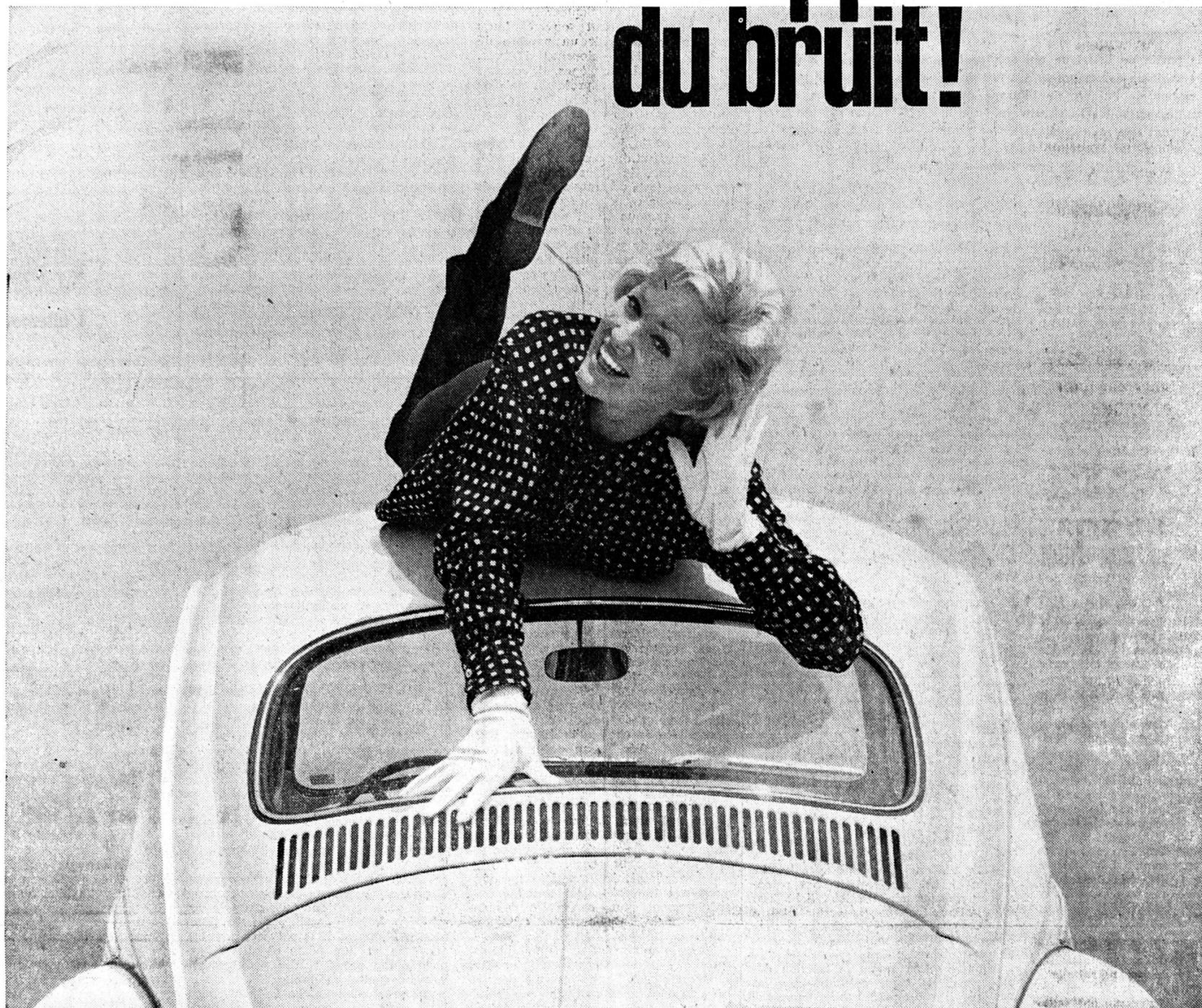
buvez **CONTREX**

Contrat-jeunesse  
L'eau minérale sulfatée calcique

La bouteille Fr. 1.— + verre 30 ct.

**9** importantes innovations sur la VW!

# Suppression du bruit!



Le bruit du moteur a été, une fois encore, considérablement réduit par une nouvelle isolation d'un très haut rendement. La conduite maintenant silencieuse de la VW complète son confort général. Autres innovations marquantes: puissance du moteur accrue de 4 CV., boîte à 4 vitesses synchronisées, carburateur à starter automatique, stabilisateur de virages - sécurité infiniment plus grande -, amortisseur hydraulique de direction, volume du coffre avant augmenté, lave-glace, feux codes asymétriques. Oui, VW demeure fidèle à sa politique: maintien d'une géniale conception de base et améliorations constantes. Essayez ce dernier modèle... peut-être vous sera-t-il dévolu gratuitement; voyez ci-dessous!

## Action spéciale de démonstration

Chaque agent VW tient à votre disposition le nouveau modèle pour une course d'essai sans engagement. En effectuant cet essai, vous participez automatiquement à notre action spéciale de démonstration offrant par tirage comme premier prix une nouvelle limousine VW, en plus d'autres prix séduisants tels que voyages en avion à l'usine VW de Wolfsburg et abonnements de benzine.



Schinznach-Bad

**AGENCES VW :** Pour le Valais jusqu'à Evionnaz : **Sierre :** A. Antille, Garage Olympic, route de Sion — **Martigny :** Garage Balma S. A. — **Münster :** Garage Arnold Nanzer. — **Naters :** Garage Emil Schweizer. — **Orsières :** Garage d'Entremont, Gratien Lovey. — **Riddes :** Albert Hiltbrand, Garage de la Plaine. — **Sion :** A. Antille, Garage Olympic, Corbassières. — **Viège :** Touring-Garage, Albert Blatter.  
 Pour St-Maurice et le district de Monthey : **Vevey :** J. L. Herzig, Garage de Bergère, 78, av. de Plan. — **St-Maurice :** Garage de la Gare, Pellissier & Cie S. A. — **Bex :** Garage Touring, J. Viscardi. — **Monthey :** Garage Moderne, G. Guillard. — **Ollon :** Garage de l'Argentine S. A. — **Leysin :** Garage : Yves-P. Favre. — **Villeneuve :** Garage de Villeneuve, M. Pinget. — **Château-d'Oex :** Garage des Moulins, Samuel Morier. — **Montreux-Clarens :** Garage Grande Place, A. Guggitz. — **Châtel-St-Denis :** Garage de la Veveyse, G. Savoy.

Abonnez-vous au „Nouvelliste valaisan"

**STAND 60**

**AU COMPTOIR DE MARTIGNY**

# AGRIA

Exposé des machines,  
compagnons utiles de l'agriculteur  
AGRIA-Agence - G. Fleisch - SAXON

A vendre

### fumier

de bovin bien conditionné, livrable toute quantité par camion franco domicile au plus bas prix du jour.

René Belet, Route des Plaines du Loup 36, Lausanne. Téléph. (021) 25 57 27, le soir.

A vendre d'occasion

### machine à tricoter Dubied

C. S. 80 C/m, jauge 32 avec super 8 en parfait état. Mise au courant.

S'adresser 81 Ch. du Levant, Lausanne.

LISEZ ET FAITES LIRE LE « NOUVELLISTE VALAISAN »



**Pour les VENDANGES et l'ENCAVAGE**

vous trouverez tout dans le

**magasin spécialisé**

à l'Avenue des Mayennets  
**SION**  
Tél. 2 11 67

Représentant de : **Friederich Frères** - Tuyaux - Robinetterie et machines  
**Institut Pasteur** : Levures pour la fermentation

# Une corne qui n'est pas d'abondance

« La seule partie de l'Afrique qui soit radicalement homogène a été partagée. Un semblable démembrement a fait de la Gaule de César le problème et le champ de bataille de l'Europe durant deux millénaires. De même la Somalie deviendra le champ de bataille de l'Afrique orientale, car les Somalis sont une race dominante et envahissante. Déjà, au cours de deux générations, ils ont violé toutes les frontières établies par les Européens pour les contenir sur leur propre territoire ».

Lord Rennel.

Depuis le 1er juillet, la Somalie, ancienne colonie italienne, pupille de l'ONU et le Somaliland, protectorat britannique forment un seul Etat.

Cette indépendance que la Somalie refuse par deux fois en dix ans contient deux misères réunies, un fanatisme accru, des promesses de trouble, la joie de l'Egypte, l'inquiétude de l'Ethiopie et de la France, l'espoir de l'URSS et la satisfaction de l'Angleterre.

## Le partage des dépouilles

En novembre 1941, les Anglais occupent et administrent les territoires — Ethiopie, Erythrée, Somalie — de l'Afrique orientale italienne. La guerre achevée, Russes, Français, Américains et Anglais s'interrogent sur la destination de cette maigre dépouille, la Somalie. Le ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni, M. Ernest Bevan, propose en 1946, la création d'une Grande Somalie. Celle-ci devait rassembler trois millions de Somalis vivant sous cinq administrations différentes. En effet, la Somalie et au Somaliland s'ajoutent la Côte française des Somalis, l'Ogaden éthiopien, la province septentrionale du Kenya.

Ainsi, avec le projet de Bevan se serait étiré du Kenya à l'Erythrée, un Etat musulman arrimé à l'Angleterre. Celle-ci aurait pu, enfin, contrôler Djibouti, pouton de l'Ethiopie, assurer de l'autre rive de la Mer Rouge la défense d'Aden. La Grande Somalie aurait joint le Kenya au Soudan et à l'Egypte alors soumis à la Grande-Bretagne. C'était une belle opération impériale. Les Italiens, défaits ne comptaient pas. Les Ethiopiens, trop faibles encore moins. Les Français et les Américains bronchèrent. Les Russes s'opposèrent au projet. Maintenant ils le favorisent.

## Un cadeau coûteux

Administrée par la Grande-Bretagne jusqu'en 1949, la Somalie passa sous tutelle de l'ONU qui la confia à l'Italie à condition que celle-ci donne à son ancienne colonie les instruments de l'indépendance. Rome accepta à regret cet encombrant cadeau, mais honora ses obligations. A la fin du mandat l'Italie put se vanter d'avoir doublé les revenus, diminué d'un tiers le déficit de la balance commerciale, doublé les importations de cheptel, étendu le réseau d'irrigation, développé l'instruction publique.

Le 5 janvier 1956, elle installa une Assemblée législative élue et le 7 mai un gouvernement de la Somalie. Les deux nouvelles institutions reçurent des pouvoirs législatifs, judiciaires, exécutifs et administratifs. Les Somalis furent progressivement dotés des instruments de la souveraineté.

Il y avait sans doute quelque ironie, quelque présomption à vouloir imposer une structure démocratique à une société tribale, ravagée par les querelles de personne, les antagonismes de clan. L'Italie joua le jeu qui lui était imposé, espérant que ce mandat exercé sans arrière-pensées lui servirait de carte d'introduction dans ses rapports avec les pays du Moyen-Orient.

Elle y mit le prix. La Somalie ne peut vivre de ses propres ressources et sauf découvertes extraordinaires dans le sous-sol, elle sera toujours tributaire de l'aide étrangère.

L'Italie a versé soixante milliards de lires en subvention, le 28 juin 1954, elle s'est entendue avec l'Amérique dans le cadre du « Fonds de mise en valeur de la Somalie ».

Sur une superficie de 461.000 km<sup>2</sup>, la Somalie possède 9.500 km. de pistes et de routes, 12 aérodromes, pas de chemin de fer, aucun port moderne.

Bien sûr, le sable peut être la couche de plomb qui dérobera à la convoitise le lingot d'or. Mais la Sinclair Somal Corporation (hydrocarbures et minerais), la Standard Vacuum Oil Co. (hydrocarbures liquides et gazeux) compagnies américaines, l'AGIP Miniera Somalia (hydrocarbures), compagnie italienne ont fouillé le sous-sol sans résultats probants.

Les experts de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement ont calculé que la Somalie devrait recevoir pendant 25 ans une aide annuelle de six millions de dollars USA. Dépense considérable pour un résultat incertain, mais l'importance politique de la Somalie est telle qu'elle trouvera sans peine des bienfaiteurs empressés.

La situation de la Somalie qui produit des céréales, des bananes, des essences et gommages résineuses est meilleure que celle du Somaliland qui n'a guère que le bétail, les peaux de mouton et les œufs d'autruche pour ressource.

L'Angleterre s'est à peine soucieuse du développement de son protectorat. Elle n'avait pas de compte à rendre à l'ONU. Le pays est pelé. Les 640.000 habitants disséminés sur 171.120 kilomètres carrés sont des musulmans fanatiques pour qui la guerre sainte est encore un devoir sacré.

L'Angleterre a consolidé la structure islamique et ne s'est pas hâtée comme l'Italie de former des cadres démocratiques. Elle s'est contentée de favoriser l'union des deux territoires. M. Lennox Boyd, secrétaire aux Colonies, déclarait en 1959 : « Le gouvernement appuiera toute négociation en vue d'une association plus étroite des deux territoires ». Les préparatifs d'union eurent lieu à Londres.

A première vue les deux seuls bénéficiaires de l'opération sont les Anglais qui rêvaient depuis longtemps d'une Grande Somalie et les techniciens de la Standard, de la British Petroleum, de la Sinclair et de la Conorad qui cherchent fiévreusement l'or noir.

Une sorte de fatalité veut que le sang baptisé les nouvelles indépendances. La Somalie n'a pas échappé à cette loi. Le 1er juillet, des manifestants ont reproché au premier ministre, Abdullahi Issa, des élections truquées. Les protestataires appartenaient à la Ligue pour la Grande Somalie, à l'Union nationale de Somalie, au parti libéral.

Abdullahi Issa anime la fraction dominante de la Ligue patronnée par les Anglais. Il est réputé habile, énergique et favorable à l'Occident. La fraction minoritaire de la Ligue est conduite par Haji Mohammed Hussein qui vécut dix ans au Caire et passe pour exécuter fidèlement les ordres de Nasser.

Dans les années qui précéderont l'indépendance, la propagande égyptienne fut très active. Les Nasseriens qui ont déjà formé nombre de Somalis, insistent sur l'importance des liens politiques et religieux qui unissent les deux pays.

L'intérêt des Egyptiens et des Russes coïncide momentanément. Une grande Somalie formerait un trait d'union, musulman, entre l'Egypte et l'Afrique et offrirait une voie de pénétration unique. Nationalistes arabes et communistes en tremblent de convoitise.

Les dirigeants du nouvel Etat réclament la Côte française des Somalis, la partie septentrionale du Kenya et l'Ogaden éthiopien.

Le Kenya, quoique sous influence anglaise, répugne à se séparer de sa portion arabe. La France a déjà opposé une fin de non recevoir aux revendications. De Gaulle est venu à Djibouti, en juillet 59, affirmer, « La Côte française des Somalis est une charnière entre l'Océan indien et la Mer Rouge. C'est pour cela que la France est ici et qu'elle entend y rester pour aider au progrès des populations et en raison de l'importance de la position ».

Les populations sous administration française, ne s'abandonnent pas pour l'instant à la revendication. Elles jouissent d'une meilleure situation sociale et ne tiennent pas à perdre les avantages acquis. Cette modération sera peut-être éphémère.

Les Ethiopiens redoutent leurs voisins. Depuis un siècle ils leur disputent la possession du plateau du Haut dans la province frontrière de l'Ogaden. Le traité anglo-éthiopien de 1897 reconnaît la souveraineté d'Addis-Abéba sur le Haut. Les Somalis qui ne l'ont jamais acceptée prétendent qu'ils ne peuvent être obligés par un traité signé d'une puissance coloniale.

L'Ethiopie qui contient 1.800.000 musulmans sur une population de 14 millions est cernée de pays arabes. Ilôt chrétien dans la mer musulmane elle s'efforce de maintenir un difficile équilibre entre l'Est et l'Ouest, entre l'Afrique et le Moyen-Orient. Pour résister à la poussée de Nasser, elle compte sur le soutien des pays africains qui ont plus ou moins décidé de limiter l'expansion arabe et sur celui de la France. C'est peu, c'est très peu quand on n'est pas soi-même à l'abri d'une subversion interne.

La Somalie qui vient de naître n'aura certainement pas un destin paisible.

J. H.

# Le prix de la matière grise et l'avenir du pays

Avec le mois de Septembre toutes les institutions ont ouvert leurs portes pour accueillir un nombre de plus en plus impressionnant d'élèves. Qu'il s'agisse des collèges, de classes secondaires, de cours professionnels ou d'instituts privés, les dernières places, soigneusement réservées, seront complètement occupées.

Chaque matin, les cars postaux transportent du fond de nos vallées, le collégien externe, le futur correspondant, et ces forts contingents d'apprentis du commerce et de l'artisanat.

Il y a quelque vingt ans, il n'était presque pas question d'apprentissage pour les fils de paysans montagnards ; ils se faisaient une légitime fierté de vivre, là-haut, sur le patrimoine ancestral, d'en tirer suffisamment de ressources à leur subsistance.

Ils y menaient, certes, une belle existence de liberté et d'authentique simplicité, en ce contact journalier avec la nature et ses implacables lois, qui leur communiquaient une attitude loyale et franche, à pied d'œuvre à accomplir avec sollicitude, sans trop de calculs et de vaine dialectique.

Mais un jour, les parents se sont rendus compte qu'il n'était pas raisonnable de retenir ainsi leurs enfants à cette terre déjà trop morcelée pour fournir une récolte satisfaisante, trop avare pour espérer un surcroît de rentabilité, exigé pourtant par le niveau de vie actuel.

Cette conviction est aujourd'hui acquise ; il ne viendrait plus à l'idée de personne de ne pas, le moment venu, consentir aux sacrifices que réclame une solide formation professionnelle. Bien sûr, là où les chances du terroir demeurent intéressantes, on continuera à les cueillir comme jadis, peut-être aussi avec davantage de rationalisation et d'intensification, grâce à des méthodes nouvelles d'exploitation et de cultures, que préconisent nos centres de recherches et d'études agricoles, sous la conduite de chefs, d'ingénieurs, hautement qualifiés, à un point tel que certains secteurs de notre agriculture deviennent, parfois, dangereusement prospères !

Pour l'équilibre de notre économie, il est indispensable que cette classe sociale, si sympathique et méritante, s'assure, comme par le passé, d'une relève forte et courageuse.

De leur côté, les autorités ne craignent pas d'investir, dans ce même but, spécialement pour construire des locaux propres à un fructueux enseignement.

En soi, une révolution souhaitable est amorcée ; il importera d'en intensifier le rythme vers la découverte des esprits de qualité, sans oublier que l'intelligence, la volonté et la sensibilité ne se dissocient pas, qu'elles se développent et reculent ensemble : tâche passionnante et capitale offerte aux éducateurs ; il importe, à tous les échelons, de savoir déceler, assez tôt, les facultés d'inventions personnelles, où qu'elles se cachent. C'est aussi ce que réclament les pays moins développés ; il leur faut non seulement l'aide matérielle, mais surtout, en encore plus, les hommes et les méthodes destinés à assurer leur développement. Ils souhaitent, comme toute, obtenir les secrets de la prospérité.

« Qu'il s'agisse des Etats-Unis ou du Congo, écrivait dernièrement l'excellent chroniqueur français J. de Bourbon Busset, le problème numéro un, pour les deux Etats, est celui de la formation des élites. S'ils ne font pas l'effort nécessaire, les Etats-Unis perdront leur préminence en quelques années, et le Congo n'émergera jamais du stade des rivalités tribales. Nous-mêmes, nous nous trouvons dans une situation analogue. Notre avenir n'est ni dans le pétrole ni dans l'énergie atomique. Il est dans notre matière grise. Et le monde moderne en fait une énorme consommation ».

Cela est d'autant plus vrai chez nous, démunis que nous sommes de richesses naturelles, de matières premières. Notre pays l'a compris, notre cahoton, en particulier, puisqu'il est en voie de s'équiper, de se doter de vastes et harmonieux bâtiments d'écoles secondaires régionales, de centres d'apprentissage, qui répondront pleinement aux besoins d'une formation d'élites et de cadres locaux, aptes à tirer de l'évolution présente le meilleur profit, dans l'intérêt individuel et collectif.

Il n'y a pas de doute, l'impasse internationale actuelle est le résultat d'un manque de clairvoyance dans la politique éducative des grands Etats ; heureusement, un redressement paraît s'opérer chez les nations occidentales dont les puissances économique et démographique conditionneront, plus ou moins directement, l'avenir de l'humanité.

Qu'on le veuille ou non, la primauté du spirituel dont parlait Jacques Maritain, il y a trente ans, doit, pour l'épanouissement des esprits et des cœurs, être plus largement reconnue.

« Il faudrait, écrivait-il alors, orienter toute notre vie vers cette liberté de l'esprit que donne seule, par et dans la vérité, la plénitude de l'amour ».

Cependant, vous le savez, cette plénitude de l'amour procède d'un long apprentissage, d'une conviction intellectuelle, qui suppose un minimum de réflexion et de discipline personnelle. Si non, nous verrons encore apparaître sur la scène politique du monde de ces envoyés farfelus, trafiquants de l'opinion publique et de la paix des peuples, adoptant sur un même objet, en l'espace d'une semaine, des positions divergentes et paradoxales.

Au seuil d'une nouvelle année scolaire, n'est-il pas opportun de souligner, avec force, le prix de la matière grise dont le monde moderne, chez nous comme ailleurs, veut faire une consommation accrue !

Alois PRAZ

# De l'importance des langues

« Quel amusant et ravissant petit pays, votre Suisse ! » me disait dernièrement un ami de Londres « une pelouse verte au milieu de vastes montagnes. Mais comment vous y prenez-vous dans vos relations avec les gens qui ne parlent pas le même langage que vous ? »

Voilà une réaction typiquement anglaise, venant d'un cœur innocent et plein de franchise. Le peuple anglais est flegmatique de par sa nature et ne peut pas comprendre que certaines gens puissent « perdre » leur temps à apprendre les langues, l'anglais mis à part. Il considère sa langue comme la première et la plus importante sur terre : « Si vous, nations du continent, voulez vous adresser à nous, que vos représentants s'expriment comme nous ; sinon... restez chez vous ! » Nous n'avons donc qu'à obéir.

## La Suisse au carrefour linguistique

Les grandes nations limitrophes ont tout simplement déteint sur nous et nous ont écarté la possibilité de créer une langue nationale répondant au même nom que celui de notre pays : pour nous, Suisse égale français, allemand, italien et romanche... et l'équation semble boiter bien péniblement. Non pas que nous soyions désunis et formions quatre Suisses, non ! mais ce fait cause beaucoup de difficultés et rend les relations entre les différentes parties de notre pays bien compliquées.

Il est bien entendu qu'il n'est pas nécessaire de savoir traire une vache en français, ni piocher la vigne en allemand ou construire une maison en italien, non ! Mais pour le commerçant qui tient à mener normalement son affaire, pour le voyageur de commerce, constamment en tournée ou pour l'employé de banque derrière son guichet, la connaissance d'une ou deux langues étrangères est absolument nécessaire.

## En avant, les jeunes !

C'est à vous les jeunes, que je m'adresse tout spécialement, vous priez de regarder franchement en face le problème que je vous soumets.

explications lui sont données dans sa langue maternelle ? Que les premiers cours se donnent en français, d'accord ! Mais après dix leçons au maximum, la classe devrait être tenue dans la langue que l'on se propose d'enseigner. L'emploi d'un dictionnaire de traduction est à déconseiller franchement ; qu'on se serve d'un dictionnaire écrit en une seule langue, un peu comme notre Larousse, où les mots français sont expliqués en français.

Il ne faut pas avoir peur de parler ni se gêner ; faite par un étranger, une faute est toujours excusable, et puis... c'est en tombant que l'on apprend à se relever !

Le cinéma et la télévision sont d'un bien considérable et les images aident à saisir l'histoire. D'autre part, les faits se déroulent si rapidement qu'ils ne laissent pas au spectateur le loisir de s'offrir une traduction mentale.

Il n'est pas non plus recommandable d'enregistrer tous les jours une longue liste de mots dans sa mémoire : appris rapidement, votre vocabulaire s'envolera en un clin d'œil.

## L'allemand

Ne riez pas, s'il vous plaît, si je vous dis que pour nous, Suisses romands, l'allemand devrait s'apprendre en Suisse alémanique.

Bien entendu, ce n'est pas la langue parlée à Hanovre... mais c'est quand même de l'allemand. Les grandes villes de Zurich, Bâle et Berne sont très attractives et regorgent d'amusements ; mais, le risque de rencontrer des romands est trop grand. Dans un petit village en pleine campagne, par contre, nous sommes contraints de parler et d'employer nos propres moyens, si petits, soient-ils. Il suffit d'ouvrir la discussion en « Schriftdeutsch » et on vous répondra dans la même langue neuf fois sur dix. De ce fait, on peut apprendre la langue de Goethe en Suisse allemande tout en se familiarisant avec le patois suisse qui peut nous être d'une grande valeur. Il n'est pas nécessaire de pouvoir le parler, non ! — notre gosier, d'ailleurs n'est pas fait pour ce genre de gymnastique — mais le fait de pouvoir le comprendre peut être très utile quelques fois.

Après coup, pour les dernières retouches, un petit stage en Allemagne peut faire un bien immense, surtout au point de vue de la prononciation.

## L'anglais

La majeure partie des gens s'imaginent que l'anglais est une langue extraordinairement difficile et, pour nous Valaisans, quasi impossible à apprendre. Je veux bien admettre que ça ne s'inculque pas en une semaine et qu'il faudrait sacrifier des années pour l'apprendre parfaitement. Mais pour nous, le « parfait » n'est pas du tout nécessaire ; ce qu'il nous faut, c'est un vocabulaire courant et concis, de mots simples et précis qui coulent aisément, formant de courtes phrases capables d'exprimer clairement notre idée.

Avec un peu d'exercice, comprendre ce que les gens radotent devient un jeu d'enfants. Il y aura toujours des expressions bizarres et biscornues dont le sens nous échappe, bien sûr ! mais ce n'est pas la peine de s'affoler pour autant.

On peut apprendre l'anglais en Suisse, de différentes manières ; mais rien ne vaut un séjour outre Manche où chacun doit réellement se baigner et se vautrer dans cette douceur agréable de l'« r » et du fameux « w » anglais. Londres est l'équivalent de notre Paris le français.

Pour nous, qui parlons français, la prononciation n'est pas du tout facile, car écrit « caoutchouc » un mot se prononce très souvent « élastique »... l'austère « th » nous fait pousser bien des soupirs. Nous n'y pouvons absolument rien, sinon l'apprendre sans maugréer. On dit très souvent que pour bien parler l'anglais il suffit d'avoir une pomme de terre brûlante dans la bouche ; d'autres certifient qu'il faut mâcher du chewing-gum ; en réalité, le vrai secret consiste en beaucoup d'oreille et un peu de courage ; écouter et tâcher d'imiter.

Le vocabulaire anglais est d'une étendue et d'une richesse extraordinaires. Pour chaque signification, ils ont deux mots et souvent trois : l'un venant de source latine à travers le français, l'autre d'origine anglo-saxonne dont dérive l'allemand et le troisième dû à l'infiltration scandinave.

Chers Parents, Qu'allez-vous faire de votre grande fille et de votre grand fils ? Peut-être votre enfant se trouve juste au sortir d'une école secondaire ou de commerce, peut-être est-il sur le point de se lancer dans la vie et de se choisir une profession ?

De toutes façons, n'hésitez pas à l'envoyer quelque temps à l'étranger : une année en Suisse allemande ou six mois dans une école en Angleterre, et il vous reviendra avec une langue « in the pocket »

Et puis... on ne quitte pas son pays uniquement avec l'intention d'apprendre les langues ; il y a un autre but tout aussi important : celui de « se sortir de sa coquille ! »

A l'étranger, le pain est bien différent de celui de ses parents ; les coutumes et les mœurs sont d'une origine ; et de falloir s'adapter à ce nouveau genre de vie constitue un point très important dans l'éducation,

Bernard Bétrisey

**Dancing**  
Aux Treize Etoiles - Monthey  
ouvert jusqu'à 2 heures  
« Jo Pierroz et son orchestre »

**TROUSSEAUX**  
Robert PERRIN - ST-MAURICE



GDD01

## Bonjour la vie, bonjour l'avenir!



Quand la moitié du monde est encore plongée dans le sommeil, pour moi c'est l'heure de passer à l'action. Frais comme l'aube, jeune comme l'aurore, un nouveau jour se lève sur un bel avenir. Et cet avenir m'appartient!

J'aime le «oui» spontané et joyeux, exaltant le bonheur de vivre — et c'est pourquoi j'aime la nouvelle **Brunette double-filtre\***, dont l'arôme franc et pur me donne à l'instant propice détente, énergie, dynamisme!

\* Tabac du Maryland, fin et naturel / Long format / Arôme franc et pur / Protection idéale grâce au double-filtre, brevet  $\oplus$  No. 75366

**Adoptez la «Brunette» —  
vous savourez de l'authentique Maryland!**

### Prêts

de 500.— à 2.000.—  
sont accordés à  
ouvriers, em-  
ployés et fonction-  
naires solvables à  
salaire fixe. Possi-  
bilités de rem-  
boursements mul-  
tiples.

Service de Prêts  
S. A. Lucinge 16,  
Lausanne (Rumi-  
ne). Tél (021)  
22 52 77.

### ELNA

MACHINES À COUDRE

Sur tissus minces  
ou épais,  
avec l'ELNA  
tout est parfait!

Représentant  
officiel

**A. WITSCHARD**

Martigny-Ville  
Tél. (026) 6 16 71



La belle confection  
AVENUE DE LA GARE - SION

### Cassis

A vendre beaux plan-  
tons de 2 ans, bien en-  
racinés, avec plusieurs  
branches : Géant de  
Boskop et Noir de Na-  
ples, à Fr. 80.— le cent.

Beney Romain, Ayent.

A vendre

### FIAT 500

Modèle 59. En parfait  
état. Garantie 17 mille  
kilomètres.

Téléphone (026) 6 24 53.

On demande

### jeune fille

dans ménage avec en-  
fants. Entrée à convenir.

Bons gages.

Faire offres à Mme  
Monnet, Tea-room LA  
RIVIERA, Martigny. Té-  
léphone (026) 6 10 03.

### Fourgon Studebaker

14 CV, en parfait état  
mécanique et carrosse-  
rie.

Prix à discuter.

Offres à Charles San-  
cey, Fromages, Chemin  
du Couchant 24, Lau-  
sanne. Tél. 021/24 25 45.

Il n'y a pas de mauvaise place

pour une annonce bien faite!

## AUTOMATES

Quelques personnes

qui rencontrent des difficultés dans l'exploitation d'appareils  
automatiques

désirent former, dans le but d'assainir la profession,

**un groupe pour intervenir efficacement  
en vue de la défense de leurs intérêts**

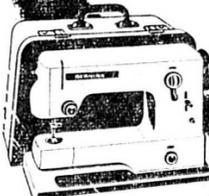
Ceux qui s'intéressent à cette action sont priés d'écrire sous chiffre  
P O 17118 L à Publicitas, Lausanne.

## BERNINA

● Bernina-Record, la machine à coudre dont  
l'automatisation est insurpassable.

● Bernina Cl. 600, à système zigzag auto-  
guidé intégral, une véritable Bernina pour  
un prix comptant de Fr. 585.-

● Bernina Cl. 531, coud le point droit, le point  
zigzag, le point serpentin, le point invisible  
et le point feston.



R. Waridel, av. Gd-St-Bernard, Martigny

Téléphone (026) 6 19 20

Exposé au Comptoir de Martigny - Stand No 31

Socialiste ? Chrétien ? Ces deux termes ne sont-ils pas incompatibles ? Est-il possible d'être à la fois un socialiste convaincu et agissant suivant les principes du socialisme et un chrétien vivant l'évangile et soumis à l'Eglise ?

Socialiste et chrétien, n'est-ce pas là une utopie ?

A côté de certains démagogues dont l'histoire a flétri les noms, des hommes généreux ont essayé de concilier le socialisme et le christianisme. Ils ont échoué par ce qu'il est impossible de confondre l'avènement du paradis terrestre avec l'Incarnation, l'insertion de l'éternité dans le temps.

Mais Péguy ? N'était-il pas l'ami de Jaurès et le pèlerin de Chartre ? C'est lui le protagoniste d'un socialisme vrai et celui d'un retour à la foi traditionnelle ? Comment cela s'est-il concilié dans sa vie ? Ou bien faut-il rechercher dans la vie de Péguy une évolution ? Ne fut-il pas plutôt socialiste et ensuite chrétien ?

x x x x

Dès son jeune âge, Péguy affirme son admiration pour Jaurès. Il lui voue un vrai culte. Le socialisme pour Péguy apparaissait alors comme la seule doctrine pouvant soulager la souffrance d'un monde qu'il aime : le monde des pauvres. Il devient socialiste. Il s'engage tout entier et, dit-il, pour la vie. Cet engagement n'est pas fondé sur une sentimentalité déplacée. Péguy n'aime pas les pauvres comme les vieilles anglaises aiment leurs chiens, pour leur donner du sucre. Cet engagement est postérieur à une étude approfondie des différentes théories réglant les rapports économiques, politiques et moraux entre les hommes, postérieur aussi à l'étude attentive des faits de la vie quotidienne.

La vie a appris à Péguy comment il faut aimer les pauvres. Il a été en contact avec la misère. Elle l'a caressé. Cette caresse mord. Il a vu que la misère dégrade des milliers d'hommes. S'il parle de la pauvreté comme d'un purgatoire, il estime que la misère est un enfer ! Elle presse l'homme à tel point que l'espoir meurt. La misère est une enlèvement qui étouffe toute manifestation de la vie humaine.

Certains s'écartent de la misère après l'avoir connue mais ils n'oublient pas sa morsure. L'homme a déjà une marche douloureuse parce qu'il a un paradis perdu derrière lui. Ajoutez à ce passé un enfer et vous ouvrez les portes du désespoir.

Péguy voulait vaincre la misère pour vaincre le désespoir. La société qui l'entourait ne lui facilitait pas la tâche.

« La société présente, écrivait-il, est mécaniquement organisée pour faire des pauvres et de la pauvreté. » L'intolérable pour Péguy était de constater la faiblesse des moyens mis en œuvre pour remédier à l'existence trop tentaculaire de la misère. Cela devait l'inciter à travailler pour une transformation de l'ordre social. Il se penche sur la misère armé de sa justice pour tirer hors de la misère les miséreux et les misérables.

Péguy s'accorde avec ses amis socialistes pour libérer l'homme de l'esclavage économique, pour vaincre la hantise du père de famille devant une table sans pain, l'angoisse maternelle devant un visage de cinq ans qui ne peut s'endormir parce qu'il songe à ce pain que certaines mains dédaignent et repoussent.

Mais Péguy dépasse ses amis. Il discerne au-delà de la misère économique, une misère morale. L'attaque avec fougue la première pour que la seconde disparaisse. Il ne désire pas seulement le paradis terrestre, il pense à l'éternité. Il ne s'arrête pas à l'aisance matérielle, il veut que la vertu germe sur un terrain favorable. Il veut sauver le temporel afin que l'éternel règne.

Cette préoccupation, Jaurès ne l'avait pas. Combien de socialistes l'ont eue ou l'ont encore ? Ancrer l'éternel dans le temporel est une exigence chrétienne. Exigence due à l'Incarnation et devoir de chaque chrétien.

Le premier devoir que demande déjà le socialiste Péguy est de lutter contre la misère pour permettre l'épanouissement spirituel de l'individu. N'est-ce pas là réclamer simplement la primauté du spirituel ? N'est-ce pas là rejoindre Thomas d'Aquin et Maritain ?

Dans la recherche de la justice, Péguy découvre l'Auteur de la justice et s'écarte d'un socialisme qui pratiquement, malgré les discours et les mains tendues, refuse Dieu.

x x x x

Péguy condamne le libéralisme économique. Il dénonce le luxe et fustige les oisifs. Il réclame la socialisation des moyens de production, il insiste sur la répartition du travail et pense à une distribution des produits de consommation. Serait-il marxiste ? Mais un disciple de Marx ne travaille pas pour l'avènement du spirituel. D'autre part, jamais Péguy n'a songé à la lutte des classes. Il n'admet pas que l'on veuille fonder un ordre sur le désordre. Il ne croit pas à la marche inexorable de l'histoire qui mène le prolétariat au pouvoir.

Il aime trop les ouvriers, les humbles pour les rendre de viles dénonciateurs des fautes d'autrui, des perturbateurs ou des bourreaux. Il les a trop vus souffrir pour les appeler à répandre le sang. Il sait qu'il ne faut pas ajouter l'injustice à l'injustice, le mal au mal. On soigne un corps malade. On ne tue pas, on ne torture pas les membres d'une société, fut-elle pourrie, on empêche la gangrène de s'y développer. On s'efforce de guérir. L'amputation d'un membre est toujours la dernière solution.

Il sait que le seul remède valable est la charité et que le vrai poison est la

haine. Enfin, il se méfie des mouvements collectifs mal inspirés.

Péguy qui sera le défenseur énergique de l'obtention du salut éternel dans et par la communauté spirituelle défend avec non moins de conviction la liberté individuelle, source de la grandeur de l'homme.

« Personne, écrit-il, n'a commandement sur les volitions des âmes individuelles ». Un communiste ne tient pas ce langage !

x x x x

N'étant pas marxiste et s'écartant du socialisme, Péguy serait-il chrétien ? Il défend des valeurs chrétiennes, la justice, la vérité, la pauvreté des béatitudes. Il les défend déjà comme disciple de Jaurès mais il le dépasse en revendiquant la première place pour le spirituel. Puis il décèle dans le christianisme quelque chose qui le heurte. En réalité, ce n'était pas le christianisme qui le blessait mais l'attitude pratique, la vie d'un trop grand nombre de chrétiens. Car les manquement des chrétiens ne sont pas ceux du christianisme.

Il ne tolère pas la résignation devant

# Péguy

la souffrance et l'injustice qui la produisent, ce qui est le fait de certains chrétiens, alors que l'offrande de la souffrance telle que le conçoit le christianisme est une réalité fort éloignée de la résignation. L'oblation bien mieux que la révolte sert Dieu et l'homme. Il y a des fouets dans l'évangile. Inutile de rappeler qu'ils ont été utilisés.

Péguy reproche à des catholiques de préférer le salut éternel au temporel. Sournoise tentation ! « Quand on se fonde, écrit-il, sur l'immensité de l'espérance éternelle pour me consoler de la prochaine épouvante, je refuse. »

Péguy a raison d'agir pour éviter l'épouvante. Il a le droit et le devoir de secourir les chrétiens qui se désintéressent de leurs frères sous prétexte de mieux contempler le Père. Saint Jean appelait ces chrétiens des menteurs. A-t-il manqué à la charité ?

Ces reproches ne touchent pas le catholicisme. Le Christ est venu du Père à nous justement pour nous montrer que le salut éternel se gagne dans le temporel. Avant de retourner chez son Père, le Christ a connu la poussière des longs chemins. Il est Dieu et il demande à boire à une femme adultère. Péguy comprendra la vraie signification de l'Incarnation. Les reproches que pour l'instant il formule ne seront pas vains. Ils feront réfléchir et ils conduiront Péguy à approfondir le christianisme, à voir le véritable conflit entre la doctrine du Christ et le socialisme.

Ce conflit ne réside pas dans des différences d'attitudes, action ou résignation devant la souffrance et l'injustice, revendications sociales, mais bien dans ce fait que le socialisme ne prône que l'action alors que le Christ a dit d'agir et de prier. L'un limite l'homme à lui-même l'autre l'élève à la filiation divine. Avec Jeanne d'Arc surtout, Péguy comprendra que toute vie humaine débouche sur l'éternel et que si Dieu a besoin des hommes, les hommes doivent aller à Dieu. Ils doivent aller ensemble.

Tendu vers la Divinité, Péguy socialiste ne pouvait que s'éloigner du socialisme. Dans la mesure où il s'en éloigne, il retrouve la foi de ses ancêtres. « Les patients aïeux... les vieux, confie-t-il, ils n'ont pas tardé... à reconquérir leur petit-fils indigne. »

x x x x

L'affaire Dreyfus accentuera le désaccord entre le socialisme et Péguy. Jaurès et ses disciples hésitaient à s'engager pour défendre Dreyfus. Ils craignaient de détourner l'attention des militants et de freiner la lutte des classes. Péguy proteste. Il s'agit de défendre la vérité ; peu importe si par le fait même on secourt un bourgeois. Dreyfus

est accusé à tort et même s'il appartient à une classe combattue, il faut que la vérité apparaisse et triomphe. Péguy écrit que pour n'avoir « pas voulu défendre les droits de l'homme et du citoyen, parce que l'homme était un bourgeois... les chefs socialistes ont défendu les bourgeois qui violaient ces droits ».

Ils n'ont pas servi la vérité, il l'ont emprisonnée parce qu'elle ne correspondait pas à leurs intérêts. Etaient-ils en dessous de leur idéal ? En luttant pour la vérité dans l'affaire Dreyfus, Péguy indique que son amour de la vérité, de la justice a des origines qui remontent au-delà du socialisme, c'est l'amour de la liberté. Il voulait la préserver de toute atteinte. Les ordres d'un parti ne l'empêcheront pas d'agir. Péguy fut dreyfusard par amour de la liberté et parce qu'il était chrétien. Il ne défendait plus les intérêts d'un parti mais une « Justice, une Vérité vivantes ». Ou vivent-elles mieux que dans l'évangile ?

C'est aussi parce que chrétien qu'il s'est soulevé d'indignation devant le comportement de certains chrétiens. Il

ne pouvait pas admettre que les détentés de la Vérité la trahissent.

« Que la culpabilité de Dreyfus, écrit-il, ait été imaginée, cultivée par les Jésuites et par une immense majorité de catholiques, c'est un fait évident. » Le vrai chrétien ne dénonce pas seulement les fautes d'autrui, il reconnaît aussi les erreurs des siens. Le mal accompli par un disciple du Christ est plus grave que celui effectué par un non chrétien. Péguy ne se laisse pas de proclamer qu'une « seule forfaiture, un seul déshonneur suffit à perdre, à déshonorer tout un peuple ». Le déshonneur progresse encore plus rapidement s'il est apporté par un chrétien et avec qu'elle célérité si des Jésuites s'en mêlent.

x x x x

Graduellement, la passion de la vérité entraîne Péguy hors du bercail socialiste. La rupture sera déclarée avec l'affirmation de la liberté de la conscience individuelle face à la dictature d'un parti. Il s'insurge contre la propagande. Il comprend qu'il n'est pas le maître des destinées humaines et que l'homme du peuple n'est pas son élève. Ils sont frères et leur Père est dans les cieux. Il ne cède pas à la tentation d'exploiter les mouvements de la masse. Il se méfie des boniments des réunions électorales. Il rejette « la prostitution électorale » parce qu'elle est « l'avilissement d'un grand amour humain ».

Il constate le mal effectué par ceux qui utilisent le pouvoir temporel en vue d'une domination spirituelle. La contrainte appelle plus souvent la révolte que la fidélité et l'amour. Il crie enfin avec tant d'autres, Bloy, Bernanos, Maritain... contre ceux qui se servent de l'autorité, de la religion pour garantir une domination temporelle. La religion n'est pas au service de la politique. La religion n'est pas un bouclier encore moins une lance.

On ne se met pas à l'abri derrière elle et on ne l'utilise pas pour nuire. On ne va pas à la messe le dimanche pour faire les cochons la semaine.

Il ne suffit pas de lire les encycliques des papes même en public, il faut les réaliser. Il faut se souvenir que tout esprit de domination porte en lui le germe du régime totalitaire. De la démocratie des trusts et des capitaux au totalitarisme, le pas n'est pas si grand !

x x x x

Péguy réfléchit, médite. Il affirme que « la révolution sociale serait morale ou elle ne serait pas ». L'homme est à réformer et cette réforme ne peut s'accomplir qu'à partir des bases évangéliques. L'homme est un esprit dans un

corps. C'est l'esprit qu'il faut sauver en libérant le corps des servitudes matérielles. Toujours le temporel reste soumis à l'éternel.

Ici, Péguy constate l'échec historique du socialisme. « Le socialisme, dit-il, a failli être quelque chose dans le monde. » Il lui manquait l'approbation de Dieu qu'il combat.

A vrai dire, Péguy n'a été que peu de temps un socialiste. Bien vite, comme il l'a reconnu lui-même, son socialisme fut un christianisme du dehors. Pour lui, le socialisme est devenu, est systématiquement de sabotage, d'excitation du monde ouvrier. Il prend les vices bourgeois pour les coller à l'ouvrier. Il transporte virus et sarcophage. Il a manqué à sa mission parce qu'il ne tenait pas compte de toutes les aspirations de l'âme humaine. Il ne peut pas apporter la charité. « La seule vraie charité chrétienne, écrit Péguy, celle qui procède directement de Jésus, c'est la constante communion et spirituelle et temporelle avec les pauvres, avec l'opprimé, avec le faible. »

Au socialisme, il manque la communion spirituelle et la communion temporelle se trouve viciée. La charité est

porelle, ils ont écarté tous les autres, des hommes. Ils se sont fermés aux autres et eux ont cru que c'était le christianisme qui se fermait, qui les refusait.

Notre devoir est de rendre à l'Eglise les milliers de brebis qui errent hors de ses pâturages. Mais qui est le pasteur ? L'argent ou Dieu ?

Est-ce que comme Péguy l'avoue, « l'argent est devenu maître à la place de Dieu » ? Ce serait effrayant. Les Juifs avaient Dieu. Ils l'ont repoussé pour choisir la puissance matérielle. Ils se sont débarrassés de Dieu pour trente deniers. Nous savons ce qui leur est arrivé. Nous avons Dieu et le Christ. Pour combien de pièces d'argent sommes-nous décidés à les vendre ? Les Juifs ont gardé l'argent et Dieu a livré son amour à d'autres hommes, à nous. Ne sommes-nous pas en train d'agir comme les Juifs ? de rechercher la puissance matérielle et de rechercher aussi un Judas qui pour quelques billets effectue la sale besogne : conduire Dieu au calvaire.

Dieu s'est détourné des Juifs, ne va-t-il pas se détourner de nous parce que nous nous détournons de lui ? parce que notre dieu c'est l'argent ? Il y a dans l'évangile un jeune homme qui s'est détourné du Christ pour rejoindre ses biens. N'est-ce pas là l'image du monde moderne ?

x x x x

Il convient de citer un passage de « Quadragesimo anno » où parlant du socialisme que l'on estimait le plus proche du christianisme, Pie XI déclarait : Qu'on le considère comme doctrine, comme fait historique ou comme action, le socialisme s'il demeure vraiment socialisme... ne peut se concilier avec les principes de l'Eglise catholique, car sa conception de la société est en ne peut plus contraire à la vérité chrétienne.

Péguy dont l'un des plus grands désirs était de faire avec l'Eglise « une révolution temporelle pour le salut éternel » a bien vu ce conflit. Le socialisme est un humanisme profane basé sur l'homme et sur ses seules forces alors que le catholicisme a ses racines et ses fruits dans l'éternel.

L'humanisme chrétien c'est Dieu en nous. Cela le socialisme ne le donnera jamais.

Cet exposé demande encore une citation du même Pape. Elle prouve que Péguy avait raison de s'élever contre les chrétiens indignes.

Le Pape rejette la conduite de certains hommes qui « tout en se disant catholiques se souviennent à peine de cette sublime loi de justice et de charité en vertu de laquelle il ne nous est pas seulement enjoint de rendre à chacun ce qui lui revient mais de porter secours à nos frères indigents comme au Christ ; qui chose plus grave ne craignent pas d'opprimer les travailleurs par esprit de lucre. Bien plus, il en est qui abusent de la religion elle-même cherchant à couvrir de son nom leurs injustes exactions, pour écarter les réclamations justifiées de leurs ouvriers. Ce sont ces hommes qui sont cause que l'Eglise, sans l'avoir mérité, a pu avoir l'air et s'est vu accuser de prendre le parti des riches et de n'avoir aucun sentiment de pitié pour les besoins et les peines de ceux qui se trouvent déshérités de leur part de bien-être en cette vie. »

x x x x

Il y a le Christ qui déclare : « J'ai pitié de cette foule ». Il ne s'agit pas de celle qui devra passer par le trou de l'aiguille.

PITTELOUD ROGER

## spectacles concerts conférences

### Cinéma ETOILE - Martigny

Lundi 3 et mardi 4 :

Un nouveau film « choc » !... L'une des productions les plus frappantes que nous aient données les USA durant ces dernières années : LA CHAINE.

Tony Curtis et Sydney Poitier sont les principaux interprètes de ce drame captivant, de cette œuvre dure et prenante, le meilleur film du grand réalisateur Stanley Kramer.

Mercredi 5 et jeudi 6 : RELACHE.

Salle réservée aux Compagnons des Arts de Sierre qui présentent le chef-d'œuvre de Daudet « L'ARLESNIENNE ».

### Cinéma CORSO - Martigny

Lundi 3 et mardi 4 :

Une œuvre unique à ne pas manquer... Un film exceptionnel où tout est parfait : photographie, son, couleurs, sans omettre le commentaire :

#### LES RENDEZ-VOUS DU DIABLE

(Le tour du monde en 80 volcans)

Cette œuvre de grande valeur a été réalisée par Haroun Tazieff, l'un des rares hommes qui aient osé descendre dans un cratère en activité.

Dès mercredi 5 :

Dans un décor grandiose, voici un grand film de héros ! Un film de plein air : CEUX DE CORDURA, avec Gary Cooper, Rita Hayworth, Van Heflin et Tab Hunter. - CinémaScope. Couleurs.

### « L'ARLESNIENNE » à Martigny

C'est les mercredi 5 et jeudi 6 octobre que, sous les auspices du « Comptoir de Martigny », les Compagnons des Arts de Sierre présenteront sur la scène du Cinéma-Théâtre ETOILE l'admirable chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet « L'ARLESNIENNE ».

Cette pièce est trop connue pour s'y attarder longuement. Disons simplement que l'action est située dans cette Provence ardente, si proche de nous par bien

**Pendant trois jours**  
du 6 au 8 octobre

**A la Boutique Couture**  
*Lillette*  
Monthey

**Josette**  
notre mannequin habituel

se fera un plaisir de vous présenter ou de vous conseiller Manteaux, robes, tailleurs ou ensembles avec les chapeaux

**MODES SUZANNE**

Sur demande Sur rendez-vous Par groupe Ou individuel  
Téléphone 4 28 37

des points communs, où les passions s'enflamment et se déchaînent. La magnifique musique de Georges Bizet a été enregistrée, elle soutient le thème et crée l'atmosphère.

La location de ce spectacle d'une réelle valeur artistique est ouverte à la Paterie Dupuis. Tél. 6 11 36.

## Pourquoi cette répulsion des serpents ?

Depuis quelques jours deux Lausannoises exposent une série impressionnante de serpents, scorpions, tortues, caméléons, etc. Ce vivarium est situé dans le vieux Lausanne, vers les escaliers du marché. Conduit par Mme Monbaron, nous avons fait le tour du propriétaire. Avec bonne grâce elle veut bien répondre à nos nombreuses questions ayant trait à la vie, la nourriture et la capture de ces bestioles rampantes. C'est ainsi que nous avons appris que le sang des serpents est rouge (et non pas jaune). Le plus gros des reptiles est le python articulé qui atteint 9 à 10 mètres de longueur. Sa plus grosse proie est une chèvre de moyenne grandeur.

Le serpent ne prend jamais ses petits dans la gueule. Cette légende découle des serpents ophiophages (qui mangent d'autres serpents). Les serpents de notre pays sont fort utiles puisqu'ils détruisent quantité de rats, souris, taupes qui rongent les récoltes. Il est faux de croire qu'ils peuvent presque tous nous donner la mort. En réalité, un nombre restreint d'entre eux est dangereux. Et enfin, le serpent est un des animaux les plus propres à cause du frottement constant de son corps sur le sol et de ses mues régulières.

Nous félicitons MM. Garzoni et Monbaron de présenter cette étrange collection qui ne manque pas de susciter un vif intérêt dans le public.

La voiture du couple, la voiture des sportifs, des gens heureux, confiants en l'avenir et amoureux du progrès; la voiture, aussi, de tous les amateurs passionnés de vraie élégance...

La ligne de la Floride est irrésistible de pureté. Rien n'y est flou ou clinquant. Sa beauté est parfaite dans sa sobriété. La Floride fait aussi bonne figure dans le paysage pittoresque de chemins rocailleux, loin des grandes routes, que devant le portail monumental d'une villa ultra-moderne. Tant il est vrai que la grande classe et la vraie beauté s'accordent toujours.

L'équipement intérieur de la Floride n'est pas moins soigné. Les mêmes fins connaisseurs qui ont créé cette voiture l'ont aussi parachevée amoureusement jusque dans ses moindres détails.

Quant au moteur qui se cache sous

ces formes séduisantes, ses accélérations sont extraordinaires. Il s'agit en effet de la version Gordini du célèbre Ventoux Renault.

A l'usage, la Floride est en outre étonnamment économique. Et ses qualités routières, naturellement, sont sensationnelles: avec Renault, cela va de soi!

Si vous aimez les belles voitures, vous devez vous faire présenter la Floride, et l'essayer. Mais attention! Ne venez pas vous plaindre si vous vous laissez séduire! Nous vous aurons averti: elle ensorcelle tous ceux qui jettent les yeux sur elle!

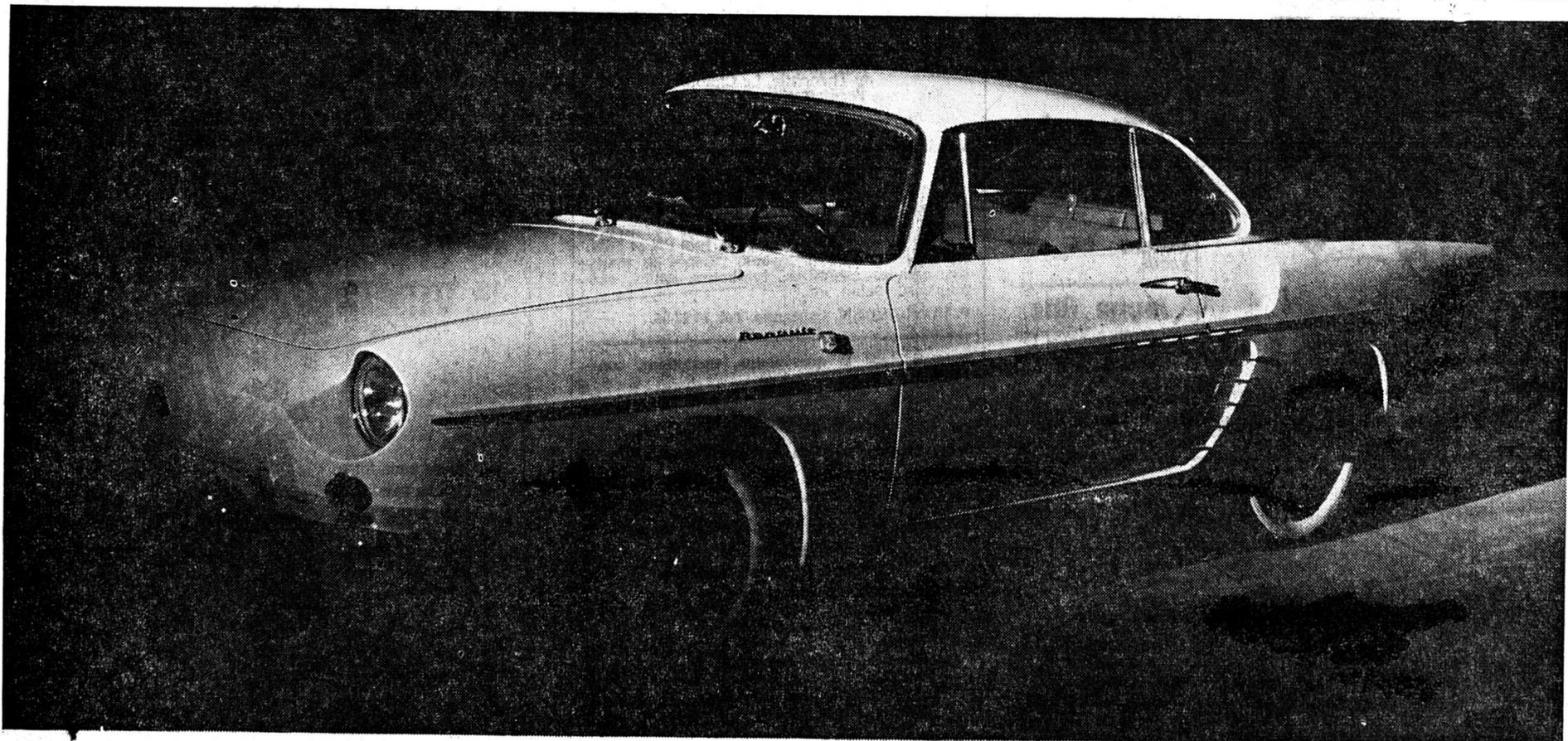
Cette voiture si racée et si parfaitement élégante ne vous coûtera que: Coupé Fr. 9900.—

Cabriolet Fr. 9800.—

Hard-top pour cabriolet Fr. 450.—

Facilités de paiement par le crédit Renault.

## FLORIDE



# RENAULT

Genève, 7, bd de la Cluse, tél. (022) 26 13 40

Zurich, Ankerstrasse 3, tél. (051) 27 27 21

ST - MAURICE: Roger RICHOSZ, Garage du Bois-Noir. Tél. 3 62 66.

CHARRAT: J. Vanin, Garage. Tél. (026) 6 32 84 — CHIPPIS: C. Rossier, Garage. Tél. (027) 5 12 99 — FULLY: M. Nicolier, Garage du Pont — LEYTRON: M. Carruzzo, Garage de la Poste. Tél. (027) 4 72 65 — MONTHEY: F. & G. Moret, Garage du Stand. Tél. (025) 4 21 60 — ORSIERES: Mme. A. Arlettaz, Garage. Tél. (026) 6 81 40 — SIERRE: A. Zwissig, Garage des Alpes. Tél. (027) 5 14 42 — SION: Gigliardi & Cie, Garage du Rhône. Tél. (027) 2 38 48 — St-GINGOLPH: W. Strub, Station-Service B.P. Tél. (021) 6 93 35 — St-LEONARD: L. Farquet, Garage Touring. Tél. (027) 4 42 96 — VERBIER: A. May, Garage. Tél. (026) 7 13 07 — VERNAYAZ: J. Vouilloz, Garage du Salantin. Tél. (026) 6 57 05 — VOUVRY: J. Kölliker, Garage de Vouvry. Tél. (025) 3 42 88.

**Nouvelle qualité!**

Granulée — plus facilement dissoluble et exempte de poussière! Savon naturel qui a fait ses preuves — agréablement parfumé! Résiste à l'eau calcaire — d'autres additifs sont superflus.

**Ultra-Bienna**

s'adapte encore mieux aux machines à laver et aux chaudières. Pour le trappage et le dégrossissage: SOBI moussant. Pour le linge très sale comme le linge de corps, de cuisine et le linge professionnel: BIO.40, le produit biologique dissolvant la graisse, est tout spécialement indiqué.

SAVONNERIE SCHNYDER, BIENNE 7



**BUVEZ**



La délicieuse boisson au chocolat

**Abonnez-vous au Nouvelliste**



**GRANDE VENTE OCCASIONS AVEC GARANTIE**

LAND-ROVER · JEEP · GIPSY  
AUSTIN-GIPSY · CITROEN DS · CITROEN LEGERE  
CHEVROLET CORVAIR neuve · MATADOR · AUSTIN 850

Station-Service du Bois-Noir - Saint-Maurice

Tél. (026) 6 46 81

H. BADAN

**VENTE AUX ENCHERES**

Place Saint-François 5 (Maison Manuel) LAUSANNE

Pour cause de départs, déménagements et successions diverses, les soussignés sont chargés de vendre  
JEUDI 6 OCTOBRE  
dès 14 h. 30

**EXPOSITION**  
mardi 4, mercredi 5  
octobre, de 10 à 12 h.  
et de 14 à 22 h.

Vaisseliers suisses — commode marquetée — Fauteuil Ls XIV estampillé — Fauteuils Renaissance, Ls XIV, Ls XVI, Ls-Philippe, chaise Renaissance — Bergère vaudoise — canapé Ls XVI — Secrétaire Ls-Philippe — Bureau cylindre — Table valaisanne — Escabelles — Table et chaise Renaissance — Table mosaïque — Paravent — Morbier, etc., etc.

**CHAISE à PORTEUR**  
**SALON** de style Ls XVI à tapisserie  
**Salon** de style Directoire  
**ARGENTERIE**

**BIBELOTS**  
Service de Saxe complet  
Vases Empire, assiettes Chine, etc.  
**PENDULE**  
**BELLE TAPISSERIE** des Flandres  
468 x 283

**Importante collection de TABLEAUX**  
anciens et modernes  
Ecoles française, italienne, hollandaise, 17, 18 et 19e, signés et attribués à

Bernard Buffet — Branthaler Brown — P. Faes — Léon Girardet Paul Huet — Innocenti — Koypel Kuwasseg — Latousche — Lecomte Marilhat — Meerts — Müller Gossen — Jules Noël — Pécrus Pottner — Th. Ribot — Roybet Veillon — Zuccarelli, etc.

**TAPIS D'ORIENT**  
Ouchak, Hériz grandes dimensions  
Smyrne, Kasak, Afghan, etc.

**LIVRES ANCIENS**  
Voltaire, Rousseau  
séries, des revues des 2 mondes complètes de 1851 à 1879, etc., etc.

Chargé de la vente :  
**GALERIE POTERAT**  
Av. du Théâtre 8 - Lausanne  
Organisation de ventes aux enchères

Commissaire-priseur :  
**SANDRO RUEGG**

**Conditions de vente :** adjudication à tout prix, sauf quelques articles à prix minimum  
Vente sans garantie  
Echute 1 %

**AVIS**

Contrairement aux informations répandues dernièrement

**Louis Perrodin**

de Théophile, Le Châble continue l'exploitation de son commerce de porcs

Porcs de 5 ½ à 10 tours

**DEMOLITION**

A vendre parquets, portes, fenêtres, faces d'armoires, barrières en fer, chaudières, radiateurs, charpente, poutraison, planches, fers PN et DIN, chaudières à lessive, tuyaux, vitrines de magasin, articles sanitaires, tambours, tuiles, cheminées de salon, etc.

P. VONLANDEN, Lausanne. Tél. 24 12 88.

Homme, dans la quarantaine, travailleur, consciencieux, cherche place de

**magasinier**

dans commerce de fers, dépôts de matériaux, etc.  
Ecrire sous chiffre P 12661 S à Publicitas, Sion.

**Grand choix en machines à coudre d'occasion**

divers prix, divers modèles

- 1 Elna Supermatic machine de démonstration. Fr. 560.—
- 1 Turissa Zig Zag électrique à bras libre Fr. 380.—
- 1 Bernina Zig Zag électrique à bras libre Fr. 350.—
- 10 Elna électriques bras libre avec garantie d'une année : : : : : dès Fr. 180.— à Fr. 280.—
- 6 Singer électriques portatives. : : : : : dès Fr. 140.—
- 1 Husquarna électrique portative : : : : : Fr. 140.—
- 1 Helvétia électrique portative : : : : : Fr. 120.—
- 1 Mundlos électrique portative : : : : : Fr. 100.—
- 6 Bernina en noyer poli machine meuble : : : : : dès Fr. 200.—
- 4 Bernina table avec pieds en bois dès Fr. 170.—
- 4 Helvétia meuble en noyer poli : : : : : dès Fr. 180.—
- 6 Helvétia table avec pieds en bois dès Fr. 80.—
- 1 Dresder meuble en noyer poli : : : : : Fr. 240.—
- 5 Singer table avec pieds en bois dès Fr. 100.—
- diverses machines, Mundlos, Pfaff, Helvétia, Koehler : : : : : dès Fr. 35.—

toutes les machines avec canettes rondes  
Pour visiter et renseignements prière de s'adresser au Magasin Elna à Martigny (face aux magasins Innovation)

Représentant Officiel

**M. WITSCHARD**

Martigny - Ville  
Tél. (026) 6 16 71

**C'est merveilleux!**

Le joli paquet bleu et jaune avec l'image du bouquetin.



Ajoutez une prise de Pectoral à votre café noir: quel arôme délicat, quelle intensité de couleur, quelle saveur veloutée et merveilleuse, c'est simple, vous n'en reviendrez pas... Et surtout, Pectoral est un produit pur et naturel!

**PECTORAL**

On cherche

**mécanicien**

capable. Bon salaire. Entrée de suite ou à convenir.

S'adr. au Garage des Alpes, Martigny-Bourg.  
Tél. (026) 6 12 22.

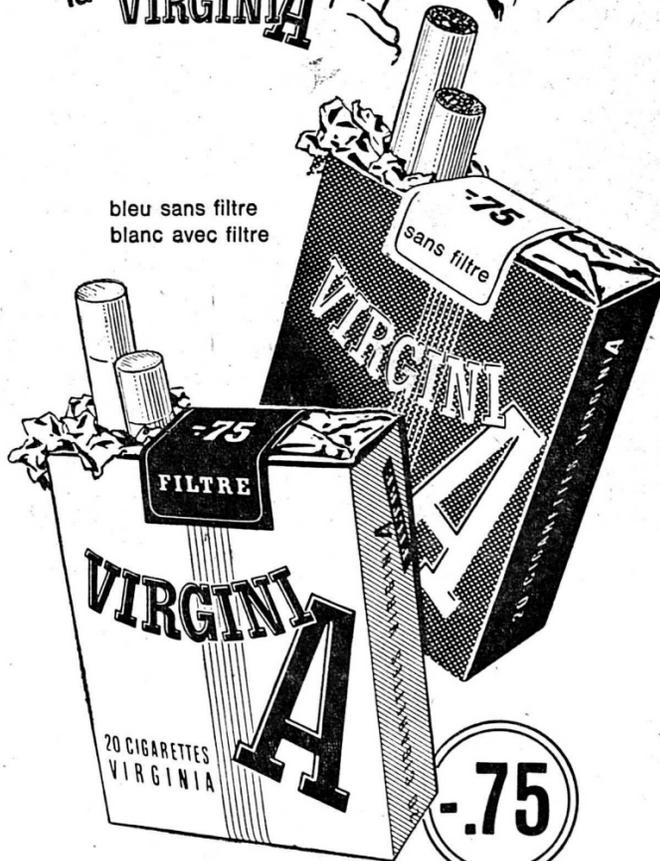
**Sommelière**

est demandée pour bon café - restaurant. Gain Fr. 500.— à Fr. 600.—.

Restaurant de la Couronne, La Sarraz (VD).  
Tél. (021) 8 62 34.



bleu sans filtre  
blanc avec filtre



Un essai vous en convaincra!

# LA CAPITALE

Pour la première fois en Valais

## UNE EXPOSITION D'ART SCULPTURAL

Il y eut bien à nos expositions cantonales et régionales des œuvres présentées par des artistes sculpteurs sur bois ou dans la pierre, mais c'est aujourd'hui à Sion que s'est ouverte la première exposition de sculpture. Elle rassemble une centaine de créations et de dessins d'un artiste que le Valais est fier d'avoir adopté.

Willy Vuilleumier a été accueilli et s'est fait aimer par ses œuvres que nous côtoyons journellement sans que le public n'en connaisse l'auteur. Elles nous tiennent bonne compagnie à Brigue, à Sion, à Martigny, à Monthey. Mais la personnalité de l'artiste n'a pas été mise en évidence. Ceci est le fait tout simple dû à la grande modestie du professeur Vuilleumier. A Sion par exemple le haut de Blatta est fier des aigles bien campés sur le granié de la fontaine du carrefour et proche du cœur de la cathédrale, les gosses vont caresser le paisible chamois gardien d'une murmurante fontaine. Mais peu de gens se demandent qui a sorti ces bonnes bêtes du matériel brut. C'est Vuilleumier.

Le vernissage de l'exposition qui anime pour trois semaines de hall et le péristyle de la nouvelle école municipale a révélé le talent multiple du maître, fidèle au modèle. Quand il s'agit d'un buste son ciseau recherche consciencieusement le caractère et l'exprime avec sincérité sans exagération. S'il compose, alors l'artiste laisse libre cours à sa conception originale dans des créations d'une puissance évocatrice extraordinaire.

L'ouverture de 1er Comptoir de Martigny avait retenu la personnalité du comité d'honneur de l'exposition Vuilleumier. Monsieur W. Amez-Droz président de l'Office du Tourisme valaisan se fit l'interprète de l'assistance pour féliciter l'artiste et lui dire la reconnaissance du public de lui offrir la joie de contempler de si belles œuvres. Au nom de l'académie des Beaux-Arts, où M. Vuilleumier enseigne l'art plastique, son directeur M. Fay dit les mérites du maître et tout ce que ses élèves lui doivent.

tèrent leur concours aussi précieuse que désintéressée. On se plaît à relever en premier lieu celui de Mme Aline Demierre-Baruchet, pianiste, dont le nom peut se lire sur les affiches de grands concerts. Son amabilité est d'autant plus remarquable que l'on fit appel à son art et à son dévouement en extrême, quand il s'avéra qu'une jeune pianiste encore aux études ne pourrait pas assurer la collaboration promise, s'étant blessée à un doigt. Mme Demierre-Baruchet joua une Sonate, de Haydn et une pièce de Honegger avec un art si parfait que ce fut un ravissement.

Un autre élément artistique fut apporté par la troupe des Zani qu'anime le professeur Maurice Deléglise. La représentation de la « Farce des moutons » visait à récréer. On put se convaincre en même temps que jouer, pour l'acteur comme pour le musicien, c'est l'aboutissement d'une étude intelligente et patiente.

A la messe solennelle du dimanche que célébra M. le chanoine Clément Schnyder, révérendissime Doyen du vénérable Chapitre, la schola des Petits Chanteurs de Notre-Dame de Sion fut une « jeunesse musicale » par excellence, sous la baguette juvénile autant qu'adroite du maestro Joseph Baruchet. Les Jeunesses Musicales de Suisse, la section organisatrice de Sion surtout, doivent à M. et Mme Baruchet-Demierre, leur merci le plus cordial.

### Reprise d'activité à la « Croix d'Or »

Sous la présidence avisée de M. Andereggen, les militants de cette sympathique association locale, se sont rencontrés samedi soir au Foyer pour tous. Près d'une vingtaine de membres avaient répondu à l'appel et furent heureux du message présidentiel, dit avec combien de cœur et de gentillesse. Protocole, lecture des comptes sont approuvés, tandis que le Comité est réélu dans ses attributions, conservant le même président dévoué et très actif.

M. Loutan, préposé au dispensaire, a ravivé le souvenir de la fête cantonale de la Croix d'Or à Chemignon en citant quelques extraits de l'exposé du Dr Baras, président de la LVA, montrant le rôle primordial de la Croix d'Or dans la lutte antialcoolique. Un forum animé suivit ce rapport et à l'unanimité décision a été adoptée de poursuivre cet effort de collaboration. La fête de Noël a été également l'objet d'une discussion courtoise. Tout sera mis en œuvre pour que cette rencontre soit une réussite. Diverses questions de détail et le verre de l'amitié traditionnel mettaient le point final à cette excellente reprise d'activité qui prouva à une année bien remplie si chacun veut bien y mettre du sien et faire preuve de bonne volonté, de persévérance. Cela ne fait aucun doute et nous sommes heureux de féliciter nos amis de la « Persévérante » pour le bien-faisant labeur qu'ils fournissent sur le plan de la sobriété et de l'abstinence dans notre chef-lieu. Rappelons à toutes les personnes de bonne volonté qu'elles seront les bienvenues à la « Croix d'Or ».

### Conférences rhodaniennes Qu'en est-il de la réorganisation de l'armée?

La réorganisation de l'armée est le sujet suisse d'actualité. Son importance n'est autre que celle de la défense du pays la mieux adaptée aux circonstances actuelles, la plus apte à le protéger d'une invasion éventuelle.

On comprend que les avis à ce sujet peuvent diverger et que les moyens préconisés par les uns ne sont pas ceux jugés nécessaires par les autres. Les Chambres fédérales ont longuement discuté du projet gouvernemental et l'on peut croire que la décision prise sera la meilleure. Encore est-il utile que la population soit éclairée et que le projet adopté, reçoive son assentiment.

C'est à quoi a pensé le groupement des anciens étudiants suisses du Valais central en patronant et organisant une conférence que donnera, sur cet important objet, le colonel divisionnaire Roch de Diesbach, à l'hôtel de la Planta, à Sion, le mercredi 12 octobre, à 20 heures 30. La société valaisanne des Officiers, ainsi que la société valaisanne des Sous-Officiers ont bien voulu, de leur côté, appuyer cette initiative.

Le groupement des anciens étudiants suisses du Valais central croit ainsi répondre au désir d'un grand nombre qui pourront, en écoutant un officier de valeur et documenté, se faire une conviction raisonnée sur un projet de réorganisation qui touche, directement ou indirectement, chaque Suisse.

### Cours d'instrument et de solfège de l'Harmonie Municipale de Sion

La rentrée des élèves des cours d'instruments et de solfège de l'Harmonie municipale de Sion est fixée au mercredi 12 octobre prochain.

Les cours auront lieu comme précédemment le mercredi et le jeudi et s'échelonnent à partir de 13 heures dans la Salle de Musique de l'Ecole de garçons près de la Matze; les anciens élèves recevront une convocation individuelle.

Les nouvelles candidatures seront reçues le mercredi 5 octobre, de 14 à 15 heures au local de l'Harmonie,

Grand-Pont. M. le Directeur se fera un plaisir d'y accueillir et de documenter les parents qui désireront inscrire leurs enfants.

### En l'honneur de S. François d'Assise

Mardi soir, à 20 h 15, en l'église des RR.PP. Capucins, à Sion, grand-messe chantée en l'honneur de St-François d'Assise. Le sermon de circonstance sera présenté par M. le Doyen Mayor, révérend Curé de Sierre. Tertiaires et amis de St-François seront donc nombreux mardi soir, à cette cérémonie franciscaine.

### Sion belle sortie... et petit accident

Hier, la capitale a reçu la visite de quelque 40 membres de la police locale de Vevey. Sous la direction du commandant Carrel, ces policiers faisaient leur sortie annuelle et s'étaient rendus dans la journée à Saas-Fee et à Langnau.

De passage à Sion, hier soir, ils en profitèrent pour prendre contact avec le commandant Schmid, de la police cantonale.

Un petit accident devait malheureusement marquer cette sortie. En effet, l'agent Caillat, en voulant descendre du véhicule qui les transportait, fit une si mauvaise chute qu'il se fractura une jambe. Il fallut faire venir l'ambulance de Vevey pour le transporter à son domicile.

### CONTHEY

#### † M. Emile Germanier

Dimanche dernier, l'église d'Erde, pourtant bien grande, était encore trop petite pour contenir la foule immense qui, émue et pieuse, vint assister à l'enterrement de M. Emile Germanier.

Le défunt, longtemps Conseiller communal, resta toujours le vrai et bon conseiller pour ses concitoyens qui avaient recouru à lui dans tous les moments difficiles.

Fervent chrétien, chef du parti conservateur, il sut défendre ses principes et ses convictions avec fermeté, mais fut toujours bon, juste et compréhensif pour tous.

Son souvenir restera et ses mérites seront récompensés.

### Tonneau vertigineux d'une jeep Le conducteur grièvement blessé

Hier matin, M. Fernand Délitroz, âgé de 21 ans, domicilié à Vollèges, descendait au volant de sa jeep la route du Sanetsch en direction de Conthey lorsque, au lieu dit Sassine, en amont de Dailion, le véhicule manqua un virage pour une cause indéterminée. Il fit un saut dans le vide de quelque 30 mètres. Le conducteur fut transporté à l'hôpital de Sion dans un état très grave. Il dut être trépané.

La jeep est hors d'usage.

### Nendaz

#### Le feu rase une grange

A Beuson-Nendaz, un incendie s'est déclaré hier dans la grange appartenant à M. Alfred Bornet, remplie de fourrages.

Les pompiers, mandés d'urgence, ne purent que protéger les bâtiments environnants. Fort heureusement, il n'y avait aucune machine dans le bâtiment et le bétail se trouvait encore à l'alpage.

Les dégâts s'élèvent à plusieurs milliers de francs. L'enquête en cours déterminera les causes du sinistre.

### St-Pierre-de-Clages

#### Une voiture dans la vigne

A la sortie de Saint-Pierre-de-Clages, hier, une voiture conduite par M. Melchior Selz, de Sion, est sortie de la route pour terminer sa course dans une vigne. Dégâts matériels à la voiture et à la vigne.

### MARTIGNY

#### Un garçonnet happé par une voiture

Le petit Florian d'Andrés, âgé de 5 ans, sortait en courant du Café de l'Union au moment où survint une voiture conduite par M. Francis Besse, Taxi, de Martigny. Ce dernier ne put éviter l'enfant qui eut une cuisse cassée. On l'a conduit à l'hôpital régional.

### Un tracteur fait une embardée Deux blessés

Un tracteur monoaxe, appartenant à M. Anatole Pellaud des Valettes, pour une raison indéterminée fit une embardée sur la route de la Forclaz. M. Pellaud a été blessé au visage, tandis que M. Paul Agassiz, de Martigny, qui l'accompagnait, eut une épaule cassée. Ce dernier a été hospitalisé.

### Assemblée des droguistes valaisans

Dans le cadre du Comptoir de Martigny, s'est déroulée dimanche 2 octobre l'assemblée d'automne des droguistes valaisans, sous la compétente présidence de M. Granges de St-Maurice.

Monsieur le Dr Poterat, directeur du Département chimique et technique de la Régie fédérale des alcools et Monsieur Margot, inspecteur de la dite Régie, nous ont fait l'honneur de leur présence. Ils nous donnèrent une conférence très instructive sur le but utile et souvent méconnu de la Régie fédérale des alcools. Nous les en remercions sincèrement.

Plusieurs problèmes fort intéressants furent débattus dans le cadre professionnel. La prochaine loi sanitaire qui sera examinée lors de la session de printemps au Grand Conseil a retenu particulièrement l'attention des droguistes valaisans. Une commission de 4 membres a été nommée pour défendre les intérêts professionnels auprès de l'Etat du Valais.

Tous les participants visitèrent ensuite le Comptoir de Martigny, qui laissa à chacun un excellent souvenir. Un merci spécial au dynamique organisateur Monsieur Jean Cretex qui s'est dévoué sans compter pour la parfaite réussite de cette excellente journée. A. Thévenon

### ENTREMONT

#### Sembrancher

#### Contre un camion

Hier après-midi, un camion portant plaques valaisannes qui se dirigeait sur Orsières, s'arrêta, peu après le carrefour de Sembrancher, le chauffeur voulant aller porter secours à un autre camion en difficulté de l'autre côté de la chaussée. Peu après un vélo-moteur circulant dans la même direction vint se jeter contre l'arrière du camion. Le conducteur du véhicule, légèrement blessé, a pu regagner son domicile, à Orsières, après avoir reçu les soins que nécessitait son état à la droguerie Besse.

Dégâts matériels insignifiants.

### ST-MAURICE

#### Evionnaz

#### Un bel anniversaire

Madame Veuve Laurette Mottet, de la Balma-Evionnaz, doyenne de la commune, est entrée le 24 août dernier dans sa 91ème année. Elle a fêté cet anniversaire le dimanche 11 septembre, entourée de sa famille. Nos félicitations à Mme Mottet et nos sincères remerciements à M. Louis Maret et sa charmante épouse pour l'excellent repas et toutes leurs attentions.

### Les Marécottes Réunion interagences du C. N. A.

Comme chaque année, quelque 100 employés des agences romandes de la Caisse nationale d'assurance (CNA), venus de Lausanne, Genève et Sion, se sont réunis aux Marécottes pour leur assemblée interagences annuelle. A cette occasion, des joutes sportives ont eu lieu, et le challenge offert par la direction de la Caisse nationale de Lucerne, qui avait été gagné trois années de suite par l'agence de Sion, l'a été cette fois par celle de Lausanne.

Cette journée de réunion, qui fut réussie à tous égards, le beau temps ayant bien voulu être de la partie, avait été organisée par l'agence de Sion, que dirige M. Raymond Métry.

### MONTHEY

#### Collombey

#### Blessé par une barre de fer

Employé par l'entreprise Losinger à la construction des Raffineries du Rhône, M. Antonio Frison, de Collombey, a été accidenté pendant le travail par une barre de fer qui lui fractura plusieurs côtes. Il est soigné à l'hôpital de Monthey.

†

Dans l'impossibilité de répondre personnellement aux innombrables témoignages de sympathie reçus lors de leur grand deuil.

### Madame Marguerite MONNIN et familles

rient toutes les personnes qui les ont entourés par leur présence, leurs prières, leurs messages et leurs nombreux envois de fleurs, de trouver ici l'expression de leur vive reconnaissance. Un merci spécial à la Ciba, à ses amis de travail, aux contemporains de 1910, à l'A.R.T.M., aux Carabiniers, à l'Aéro-Club Bex, à la Direction et au Personnel de Malévoz, à la Direction et au Personnel de la Migros.

Monthey, le 3 octobre 1960.

### Assemblée des anciens élèves de l'Ecole hôtelière de Lausanne

Les anciens élèves de l'Ecole hôtelière de Lausanne avaient choisi, cette année, pour la troisième fois, Sion pour y tenir leur assemblée qui a lieu tous les deux ans. En 1958, ces hôteliers avaient siégé à Zurich.

Recus à l'Hôtel de la Planta par M. Crittin, les participants, quelque 120 personnes, venus de toute la Suisse, ont tenu, hier après-midi, leur assemblée. Leur président, M. Steiger, de Zurich, propriétaire d'un grand hôtel, arrivant à la fin de sa période administrative, c'est M. Capt, de Montreux, propriétaire de l'Hôtel du Golf, qui assumera la présidence des anciens élèves pour les quatre années à venir.

Aujourd'hui, nos hôtes se rendront au barrage de Moiry, pour la traditionnelle raquette.

### En compagnie des Tertiaires de S. François d'Assise

Les deux fraternités du Tiers-Ordre célestino, ont la bonne habitude de bénéficier de la direction paternelle du Rd. P. André. Pour marquer l'ouverture de l'année, les dames ont fait leur sortie d'automne le dimanche 25 septembre, à Verbier. Temps ensoleillé à souhait, une soixantaine de participantes, la messe à N.D. des Ardents avec profession de 3 novices, repas de midi à Verbier, et excursion vers les sommets par les di-

### Le degré pour la Dôle

Les vendanges générales sont ouvertes: le Service cantonal de la viticulture et l'OPÉVAL conseillent aux vigneronnes de commencer par les parcelles les plus urgentes, de ne pas se hâter trop, et de prendre toutes dispositions pour apporter au pressoir des vendanges saines.

Le degré minimum pour la Dôle est fixé à 86 degrés.

Le Chef du Département de l'Intérieur M. Lampert

### Vers le prix des pommes

Quantités expédiées du 25 septembre au 1er octobre 1960

	Raisins	Pommes	Poires	Choux-fl.	Tomates
25. 9.60	—	1,500	2,700	1,900	7,300
26. 9.60	140,330	69,048	47,943	40,386	49,690
27. 9.60	122,158	45,563	108,203	27,109	41,262
28. 9.60	47,625	73,035	90,055	24,927	43,331
29. 9.60	27,544	50,602	91,258	31,797	40,409
30. 9.60	56,630	94,887	137,410	30,788	32,283
1. 10.60	35,590	43,879	47,159	21,216	21,066
Totaux	429,877	378,514	524,728	178,123	235,341
Report	452,065	2,119,926	10,539,328	1,885,525	5,416,616
Expéditions au 1. 10. 1960	881,942	2,498,440	11,064,056	2,063,648	5,651,957
Prévisions semaine du 2 au 8. 10. 60		500,000	450,000	190,000	100,000

### OBSERVATIONS

**Pommes:** La cueillette des Reinettes du Canada touche à sa fin. Celle des autres pommes tardives est bien avancée. La fixation des prix, qui s'annonce difficile, aura lieu cette semaine.

**Poires:** La vente est normale est les stocks diminuent régulièrement.

**Choux-fleurs:** Légère augmentation des quantités. La demande est très bonne.

**Tomates:** L'importation de tomates est de nouveau libre à partir d'aujourd'hui lundi.

**Raisins:** Après un très bon départ l'action « raisin de table » a été fortement gênée par le mauvais temps et les quantités attendues ne sont, de loin, pas atteintes.

Saxon, le 3 octobre 1960.

Avec sa grossièreté habituelle

## KHROUCHTCHEV ACCUSE M. HAMMARSKJOELD

Le secrétaire général de l'ONU, sous les applaudissements frénétiques de la majorité des délégués, remet élégamment « en boîte » le Premier soviétique

M. Khrouchtchev est le premier orateur de la séance plénière de mardi. S'en prenant au secrétaire général de l'ONU, il demande aux délégués de « ne pas tenir compte des phrases bruyantes prononcées ici par M. Hammarskjöld et les représentants des puissances colonialistes lorsqu'ils tentent de justifier les crimes sanglants perpétrés contre le peuple congolais par les colonialistes et leurs hommes de paille ».

M. Khrouchtchev affirme que la proposition soviétique pour un triumvirat, loin de paralyser les Nations-Unies, serait la seule réaliste, la domination de l'ONU par un groupe d'Etats « ne peut qu'aggraver la tension internationale et même mener à des conflits militaires ».

« Il n'est pas correct qu'un homme qui viole la justice élémentaire occupe un poste aussi important que celui de secrétaire général de l'ONU », dit encore le leader soviétique.

Se défendant d'être un incitateur à l'insurrection, M. Khrouchtchev déclare cependant que « si les colonialistes ne veulent pas accorder l'indépendance et la liberté aux peuples coloniaux, ceux-ci n'auront plus d'autre choix que de se dresser contre cette oppression honteuse, et tous les honnêtes gens se doivent de tendre la main à ceux qui luttent pour la dignité humaine contre le vol et les colonialistes ».

## Ne pas confondre homme et institution

Usant de son droit de réponse M. Hammarskjöld, au cours de la séance de nuit a fièrement répondu à M. K. « Je n'ai pas de raison de me défendre personnellement ou de défendre des collègues contre les accusations et les jugements que vous avez entendus. Permettez-moi de dire seulement ceci : vous, vous tous êtes les juges. (Les délégués, debout, font une ovation au Secrétaire Général.)

« Aucun parti seul ne peut revendiquer cette autorité. Je suis convaincu que vous serez guidés par la vérité et la justice et en particulier, que ceux d'entre vous qui savent ce que les Nations-Unies ont fait et continuent à faire au Congo, et ceux qui ne poursuivent pas des buts purement égoïstes, prononcent un jugement sur nos actes au Congo. Que les pays qui se sont libérés dans les quinze dernières années parlent pour eux-mêmes ».

« Je regrette que l'intervention à laquelle j'ai jugé nécessaire de répondre ait de nouveau donné un caractère personnel à un problème qui, à mon avis, ne traite par d'un homme mais d'une institution. L'homme ne compte pas. L'institution, elle, compte. Un exécutif faible ou inexistant signifierait que les Nations-Unies ne seraient plus à même de servir comme un instrument efficace pour la protection active des intérêts des nombreux pays membres qui ont besoin de cette protection. L'homme qui détient la responsabilité, en tant que chef de l'exécutif devrait partir s'il affaiblit l'exécutif. Il devrait rester si cela est nécessaire au maintien de l'exécutif. Voilà, à mon avis, le critère, l'unique critère, qui doit être appliqué ».

« J'ai dit l'autre jour que je ne voudrais pas continuer à servir comme Secrétaire Général un jour de plus si mes services devaient cesser à un certain moment d'être considérés comme étant dans le meilleur intérêt de l'organisation. La déclaration de ce matin semble indiquer que l'Union soviétique considère comme impossible de collaborer avec le Secrétaire Général actuel. Ceci pourrait fournir une raison solide pour m'inciter à démissionner. Cependant, l'Union soviétique a clairement signifié qu'en cas de démission de l'actuel Secrétaire Général, elle ne souhaiterait pas l'élection d'un nouveau candidat mais insisterait pour un arrangement qui — j'en ai la ferme conviction, une conviction fondée sur une large expérience — rendrait impossible le maintien d'un organisme exécutif efficace ».

C'est pourquoi, en démissionnant, je jetterais l'organisation au vent et ceci dans une situation difficile et dangereuse.

Je n'ai pas le droit de le faire car je suis investi d'une responsabilité envers tous les pays pour qui l'ONU est d'une importance décisive et cette responsabilité prime toutes les autres considérations ».

« Ce n'est pas l'Union soviétique ni, en fait, aucune autre grande puissance, qui a besoin des Nations-Unies pour se protéger ; ce sont tous les autres. A cet égard, l'ONU est avant tout, leur organisation et je nourris une foi profonde en la sagesse avec laquelle ils ont pu l'utiliser et la guider. Je resterai à mon poste pendant

la durée de mon mandat en tant que serviteur de l'organisation et dans l'intérêt de toutes ces autres nations aussi longtemps qu'elles voudront que j'agisse ainsi ».

« En cette matière, le représentant de l'Union soviétique a parlé de courage. Il est très facile de démissionner. Il n'est pas si facile de rester. Il est très facile de se soumettre à la volonté d'une grande puissance. Résister est autre chose. Comme tous les membres de l'Assemblée le savent bien, j'ai résisté à maintes reprises et sous bien des aspects, si tel est le désir des nations qui voient en l'ONU leur meilleure protection dans le monde actuel, je résisterai maintenant, à nouveau ».

## Un procès qui fera date !

### Un simple citoyen attaque son gouvernement

devant les juges de l'Europe

STRASBOURG, 4 (AFP) — Un procès qui fera date dans les annales de la justice vient de s'ouvrir à Strasbourg. Gérard Lawless, un simple citoyen d'Irlande, attaque le gouvernement de son pays devant les juges de l'Europe. La séance s'est ouverte ce matin devant la Cour européenne des droits de l'homme à la Maison de l'Europe à Strasbourg pour juger de l'affaire. C'est la première fois dans l'histoire du monde qu'une Cour internationale se réunit avec compétence exclusive de juridiction pour rendre un arrêt obligatoire sur une matière intéressant les droits de l'homme.

Lawless avait porté plainte le 8 novembre 1957 contre le gouvernement irlandais auquel il reprochait de l'avoir arrêté le 11 juillet 1947 en raison de son appartenance supposée à une organisation illégale et de l'avoir interné pendant cinq mois au camp de Curragh (comté de Kildare) sans l'avoir inculpé ni jugé. Selon M. Lawless le gouvernement irlandais aurait de ce fait commis une violation à la Convention des droits de l'homme signée à Rome en 1950 et ratifiée par tous les Etats membres du Conseil de l'Europe (à l'exception de la France). M. Lawless porta plainte devant la Commission européenne des droits de l'homme mais le 4 avril dernier celle-ci annonça que la détention de M. Lawless ne constituait pas une violation de la convention. Elle saisit néanmoins la Cour européenne de cette affaire considérant l'importance fondamentale du problème qu'elle pose.

La Chambre de la Cour est présidée par M. René Cassin (France) et comprend six membres : un Irlandais, un Turc, un Italien, un Luxembourgeois, un Islandais et un Grec.

La séance d'aujourd'hui a été consacrée à un long exposé de l'affaire. La session de la Cour se terminera le 5 octobre. Si elle donne raison au plaignant, elle condamnera l'Irlande à lui verser des dommages et intérêts.

## La Hongrie sous la domination soviétique

NEW-YORK, 4 octobre (Reuter). — L'Assemblée des nations captives a remis, lundi, à M. Wadsworth, délégué des Etats-Unis à l'ONU, un exemplaire du livre qu'elle a publié sous le titre : « La Hongrie sous la domination soviétique ».

A cette occasion, M. Wadsworth a qualifié de grotesque la proposition de M. Khrouchtchev de remplacer M. Hammarskjöld par un triumvirat. Il a en outre déclaré que M. Hammarskjöld s'était montré très courageux dans son discours devant l'Assemblée. « Je suis sûr, a dit M. Wadsworth, que M. Khrouchtchev n'a pas apprécié ce discours. Que M. Hammarskjöld ait l'intention de rester à son poste jusqu'à échéance de son mandat est de bon augure ».

## Le « Pathet Lao » accepte de négocier

VIENTIANE, 4 (AFP) — Le « Pathet Lao » a accepté de négocier avec le gouvernement de Vientiane.

Dans une émission captée cet après-midi à Vientiane, la radio du « Pathet Lao » a annoncé en effet que le prince Souphannouvong avait adressé un télégramme au prince Souvanna Phuma l'informant que le comité central du « néo-Laohaksat » avait exprimé le désir que des négociations avec Vientiane s'ouvrent « le plus tôt possible » et qu'il avait désigné une délégation de trois membres, chargée d'engager les premiers pourparlers.

On ne connaît pas toutefois le lieu et la date de ces pourparlers qui, normalement, ne seraient que « préliminaires », les véritables négociations devant avoir lieu « au sommet » entre les princes Souvanna Phuma et Souphannouvong.

## Car contre automobile

Un enfant tué

PAYERNE, 4 (Ag.) — Le car postal Lucens-Combremon est entré en collision lundi à 18 heures, près de Combremon-le-Grand avec une automobile dans laquelle se trouvait notamment le petit Pierre Ney, âgé de 3 ans, habitant Payerne, qui a été si grièvement blessé qu'il est décédé peu après son admission à l'hôpital de Payerne.

## K. le cosaque en goguette

Samedi après-midi, c'est en charretier éructant que M. K. a parlé devant l'ONU. La violence inouïe de son langage, la truculence populacière de son verbe ont choqué même ceux qui s'abandonnent à toutes les indulgences quand il est en cause.

M. K. en dépit de sa façon naturelle ne fait jamais rien pour rien. Certains prétendent que cette violence verbale cache une grande prudence dans l'action. A cette tribune internationale, sous l'œil vigilant des Chinois, M. K. a voulu donner une impression de force. La démonstration était outrée. Elle a davantage indisposé que convaincu. Sans doute, le dirigeant russe devait montrer aux Chinois qui venaient de se mettre à l'heure de Moscou qu'il n'entendait pas user de la courtoisie impérialiste. Et puis cette violence ne choque que parce qu'elle contrevient à l'usage.

La diplomatie traditionnelle prépare des injustices, fait commettre des crimes, profère des vérités mais explique ou justifie tout cela dans un langage poli, ébarbé.

M. K. représente la nouvelle vague diplomatique ; c'est la foire de Novgorod, Kvass et Wodka, accordéon cosaque.

A côté de lui, les dignes, les graves, les funèbres, les bien-élevés diplomates occidentaux ectoplasmés.

D'ailleurs, ils bougent peu. Ils regardent venir l'adversaire, parent les coups, n'en portent aucun.

Les puissances blanches entrent dans leur crépuscule tandis que l'ONU la semaine prochaine comptera 100 membres, dont fort peu ont signé la Charte des Nations-Unies. Des nouveaux venus, sans usages ni traditions (dans le cadre de l'ONU s'entend) qui, pour leurs débats risquent de suivre les injonctions tonitruantes de M. K.

En tout cas le fait est là ; la majorité appartiendra aux afro-asiatiques. Cela créera au style des habitudes une administration différente.

Nehru, Tito, Nasser, N'Khumah et Soekarno ont demandé à M. K. et à Eisenhower de se rencontrer pour frayer un chemin à la paix. Cette démarche traduit la puissance nouvelle des neutralistes. Est-ce bien « traduit » qu'il faut écrire ? car cette initiative pourrait avoir été inspirée par les Russes. L'histoire est confuse. Selon le journal républicain « New-York Herald Tribune », M. K. aurait proposé à M.

MacMillan la réunion d'une conférence au sommet au printemps prochain lorsque l'Amérique aura un nouveau président !

Cela correspond aux déclarations antérieures du dirigeant soviétique « Je ne veux pas me mêler de vos affaires intérieures, mais votre président actuel ne peut pas prendre de décisions sérieuses. Quelque soit son successeur, il se trouvera mieux placé et je suis rempli d'espoir sur ce que voudra faire votre futur président pour améliorer définitivement nos relations ».

Si la mise en demeure des neutres a été téléguidée par les Russes, on comprend mal l'offre de K à MacMillan. Cependant, celle-ci n'était pas destinée au public. La demande présentée par les 5 « non-engagés » pouvait ne poursuivre qu'un but : embarrasser et déconsidérer les Américains. En effet, Eisenhower a sagement répondu mais fort inopportunistement qu'il avait tout fait pour s'entendre avec K., qu'il n'avait pas été payé de retour et que maintenant il attendait des preuves de bonne volonté dans des conversations préliminaires, à des échelons moins élevés.

Réponse motivée, certes, dont l'effet sera désastreux car la propagande la présentera comme un refus de la paix.

Peut-être les nations afro-asiatiques neutres ou neutralistes parviendront finalement à pousser le Russe et l'Américain dans les bras l'un de l'autre. Ils embarrasseront les promoteurs de la résolution en les prenant au pied de la lettre. Tout cela sent la manœuvre.

Eisenhower n'est plus un interlocuteur valable ; ne fut-ce que parce qu'il est à la fin de son mandat présidentiel.

Mais le « New-York Herald Tribune » qui publie l'offre soviétique, ôtant tout intérêt à la résolution des neutres, est un journal républicain, fortement engagé dans la campagne électorale. Pour le parti, Ike ne peut plus se compromettre avec K. ; Nixon relèvera le gant plus tard.

Le Département d'Etat a peut-être choisi ce journal pour diffuser une nouvelle vraie ou fausse qui le tirait d'embarras. Ike ne devait pas être au courant car il s'est hâté de refuser.

L'heure des neutres n'a sans doute pas encore sonné. Il serait piquant que le vote de la résolution coïncide tous les manœuvriers.

JACQUES HELLE

Il fallait lire samedi, dans le titre : Adhemar ; de rogne devant la dépendance économique et la puissance, d'hostilité affective et non la puissance d'hostilité effective... l'Etat de Sao Paulo qui n'a pas digéré la création de Brasilia.

## Grave manifestation à Paris

PARIS, 4 (AFP) — Quelques incidents ont marqué ce soir à Paris une manifestation organisée à l'Arc de Triomphe par six associations d'anciens combattants « en réponse à l'appel à l'insurrection et à la trahison » représenté par le manifeste dit « des 121 » et pour protester contre le témoignage de M. Jean-Paul Sartre au procès du « réseau Jeanson ».

Toutefois la plus importante des associations de combattants, celle de l'Union française que préside le général Salan avait décidé de s'abstenir afin, comme l'avait déclaré l'ancien délégué général en Algérie, de ne pas « risquer de compromettre son association dans d'éventuelles manœuvres de provocation ».

Plusieurs milliers d'anciens combattants dont beaucoup portaient des calots d'armes et arboraient leurs décorations ont remonté drapeaux en tête les Champs-Élysées se rendant à l'Arc de Triomphe où se trouve la tombe du Soldat inconnu de la guerre de 1914-18. La foule massée sur les trottoirs a applaudi à leur passage, quelques cris se sont mêlés à ces applaudissements : « Algérie française », « Libérez Lagailarde », « Fusillez Jean-Paul Sartre ».

Sur la dalle sacrée, la maréchale Leclerc de Hauteclouque, et la maréchale Delattre de Tassigny ont déposé une gerbe. Parmi les 4 ou 5.000 personnes massées à l'Arc de Triomphe on remarquait à ce moment la présence du maré-

chal Juin, des généraux Ithier, Zeller, De Hessdin, Monclar.

La manifestation s'était déroulée dans le calme, mais dès qu'elle fut terminée, au moment où les anciens combattants se dispersaient quelques groupes de plusieurs dizaines de jeunes gens renversèrent les barrières et défilèrent en criant : « Algérie française », « Fusillez Ben Bella ».

Plusieurs centaines de manifestants par groupes plus ou moins nombreux se sont alors dirigés vers le palais de l'Elysée, résidence du général De Gaulle, où des renforts de police ont dû être appelés pour les disperser.

Pendant plus d'une heure les forces de l'ordre ont dû intervenir contre ces jeunes gens galopant dans les rues. Au cours de ces bagarres, les vitres d'un hôtel ont volé en éclats et la porte d'un bar a été défoncée. Mais c'est devant l'immeuble de l'hébergement de gauche « l'Express » où les jeunes ont scandé « Au poteau les traitres », « Salan au pouvoir », que les manifestants ont causé des dégâts importants. Une cinquantaine d'entre eux qui avaient été refoulés des abords du palais présidentiel ont projeté dans la vitrine les chaises d'un café voisin.

Un peu avant 21 heures, l'ordre était rétabli dans le quartier des Champs-Élysées. Quarant-trois manifestants ont été appréhendés par la police pour vérification d'identité.

## Ironie du sort

### Les Anglais en offraient 1000 livres sterling... ..Ils l'ont comme ambassadeur !

NICOSIE, 4 octobre. (AFP.) — L'ancien dirigeant de l'EOKA, Antis Soteriades, pour la capture duquel les autorités britanniques avaient offert, à l'époque, la somme de 1000 livres sterling, a été accrédité comme premier représentant diplomatique à Londres de la République cyprioise, a annoncé lundi un porte-parole officiel.

Soteriades avait été arrêté au début des événements de Chypre, lorsque l'état d'urgence avait été décrété, mais il s'était enfui du camp où il était détenu en octobre 1946. Par la suite, il était devenu le chef de l'EOKA dans la région nord de Chypre.

## Un bac coule

### Une cinquantaine de morts et de disparus

On compte une cinquantaine de morts et disparus à la suite d'un accident qui s'est produit dimanche après-midi sur la rivière Nbam (au Nord de Yaoundé) lorsque le bac utilisé pour la traversée de cette rivière a coulé en raison d'une trop lourde charge.

## Une condamnation à mort

PARIS, 4 (AFU) — Auteur d'un attentat commis à Paris, le 4 mai dernier, contre M. Robert Abbeselam, député d'Alger, le terroriste algérien Mohamed Azrara, a été condamné à mort par le tribunal des forces armées.

● AFFOLTERN. — La seconde victime de l'accident de moto qui s'est produit dimanche, à Uterlunnern, près d'Obfelden (canton de Zurich), a succombé, lundi, à l'hôpital d'Affoltern. Il s'agit de M. Walter Bleiker, 51 ans, habitant Obfelden, qui avait pris place sur le siège arrière. Le conducteur de la moto, M. Arthur Huber, est mort dimanche déjà.



Des pluies torrentielles ont ravagé le sud-ouest de l'Angleterre et en particulier la ville de Exeter où des maisons ont été envahies par l'eau. En quelques heures toute la ville a été transformée en un lac. Notre photo montre les habitants de Exeter dans une rue submergée